

Rapport d'activité 2016

Académie de France à Rome – Villa Médicis

- 05 Avant-propos du Président du conseil d'administration
- 07 Introduction de la directrice
- 10 Chiffres-clés
- 13 Merci à nos mécènes

Une résidence pour tous les solfèges

- 17 Les pensionnaires
- 20 Les lauréats
- 23 Les hôtes en résidence
- 25 Activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

Une offre culturelle d'excellence, diversifiée et ouverte à tous les publics

- 33 Les expositions de la Villa Médicis
- 35 Les *Jeudis de la Villa – Questions d'art*
- 49 Le cinéma en plein air : Anna Magnani
- 51 Les célébrations du 350^e anniversaire de l'Académie de France à Rome

Des activités scientifiques et éditoriales

- 55 Les colloques, séminaires et journées d'études
- 55 Les activités éditoriales
- 56 La bibliothèque

Valoriser et conserver le patrimoine de la Villa Médicis

- 61 La valorisation et la restauration des collections
- 63 Les travaux
- 69 Les études
- 70 La politique d'archivage

Une politique d'ouverture et de développement des publics

- 75 Les visites guidées de la Villa Médicis
- 77 Les activités pédagogiques
- 80 La communication et l'information

Le réseau actif des mécènes et des partenaires

- 85 Les partenariats de mécénat et sponsoring
- 87 La location des espaces de la Villa Médicis

Une gestion efficace et modernisée

- 92 Le pilotage de l'établissement
- 92 La gestion des ressources humaines
- 94 La sécurité et la sûreté
- 95 La responsabilité environnementale, sociale et sociétale
- 96 L'évolution des ressources financières
- 96 Développement des ressources propres

- 100 Crédits photographiques

Avant-propos du Président du conseil d'administration

L'année 2016 a été pour l'Académie de France à Rome une année charnière, à la fois commémorative et délibérément axée vers son avenir.

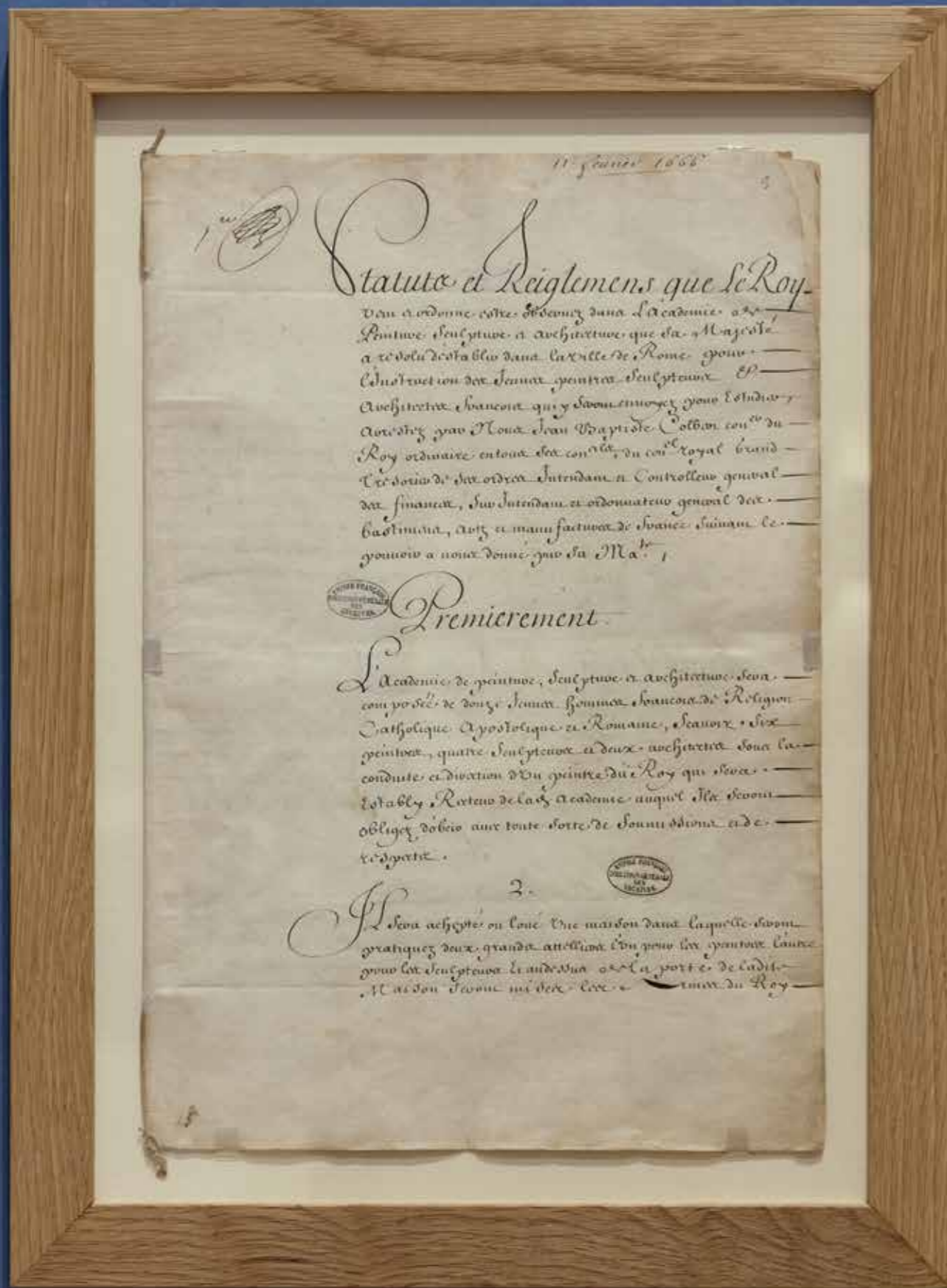
L'Académie a vénérablement fêté ses 350 ans d'existence grâce à l'organisation d'un grand colloque et de manifestations offertes au public romain et international autour de la date anniversaire du 11 février, qui ont permis à la Villa Médicis d'être pendant quelques jours le phare culturel de la France en Italie. Cette année de célébration s'est aussi manifestée dans les expositions de l'Académie, avec la fin de l'exposition du directeur Balthus en janvier, l'exposition de l'un des pensionnaires les plus célèbres des 30 dernières années, Yan Pei-Ming, au printemps, et l'exposition patrimoniale *350 ans de création* à l'automne.

Mais 2016 est aussi une année tournée vers le futur. L'Académie de France à Rome a mis en place une stratégie qui conforte son ambition pour les années à venir. C'est tout d'abord la première année pleine d'exercice de sa directrice Muriel Mayette-Holtz, qui a pu recomposer son équipe avec un organigramme refondé, un nouveau secrétaire général, un service rationalisé de la programmation et de la communication. Ces axes se sont traduits dans l'élaboration du projet stratégique de l'Académie, que nous avons pu adopter à l'unanimité lors du conseil d'administration de décembre. Ce projet entend répondre positivement aux interrogations soulevées par les divers audits menés ces dernières années sur le fonctionnement et le rôle de l'Académie de France à Rome. Ces audits, à l'instar des audits réalisés depuis des décennies, interrogent l'Académie sur son rôle et son utilité, obligeant ainsi sa direction à toujours s'adapter aux besoins et réalités du monde culturel afin de demeurer la résidence d'artistes française de référence. L'Académie s'est également fortement engagée dans les discussions autour d'une refonte du statut des pensionnaires, ainsi que de son contrat de performance, toujours dans le même objectif d'excellence.

Ce dialogue entre passé et avenir s'est également caractérisé par une prise en compte des problématiques historiques des jardins de la Villa, qui ont conduit à prendre la décision difficile mais nécessaire de faire tomber les arbres plus dangereux, afin de pouvoir sereinement préparer l'avenir des jardins de la Villa Médicis. Que ceux-ci, dans quelques décennies, puissent à nouveau être luxuriants et correspondre à la vision historique qu'ils ont toujours portée et qui a permis à l'Académie de gagner le prix du plus beau jardin d'Italie en 2015. 2016 a aussi vu la continuation de discussions apaisées concernant la transition contractuelle, un dialogue social actif et constructif, une modernisation de la gestion, une transparence et concurrence accrues dans les fournitures, une attention renforcée portée à la sécurité et à la sûreté des personnes, des biens et des lieux. L'établissement poursuit ainsi sa modernisation, responsabilise ses équipes et bâtit des réseaux professionnels spécialisés, sous les signes de l'exigence et de l'atteinte de standards élevés de gestion et de service public. Je tiens particulièrement à féliciter l'Académie pour son engagement en termes de responsabilité sociale et environnementale, car outre sa gestion raisonnée des jardins, l'Académie s'est engagée en 2016 dans un processus d'intégration sociale remarquable, par son travail avec la prison de Rebbibia, permettant à deux détenus d'effectuer leur probation au sein de l'équipe de l'Académie.

Je salue ici le travail de l'équipe de l'établissement, qui a fait preuve d'un très fort sens des responsabilités, d'un engagement passionné et d'une profonde compréhension des enjeux de continuité et de réforme de cette institution pluriséculaire. Nous pouvons à présent envisager avec joie et sérénité les 350 prochaines années d'existence de l'Académie de France à Rome.

Thierry Tuot,
Président du conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis





Introduction de la directrice

Cette année 2016, alors que l'Académie de France à Rome a fêté ses 350 ans, le mot d'ordre fut de partager ! *Partager* avec le public le fruit des travaux d'artistes pensionnaires, les pensées brassées par nos chercheurs et nos résidents, notre patrimoine, nos projets et surtout la création contemporaine.

Le 11 février 2016 nous ouvrons les festivités avec un bal artistique qui convoquait danseurs, musiciens, acteurs et animations en vidéo de la façade, que nous avons prolongé trois jours durant, afin d'y convier le plus grand nombre et de *partager* avec eux notre histoire et notre actualité.

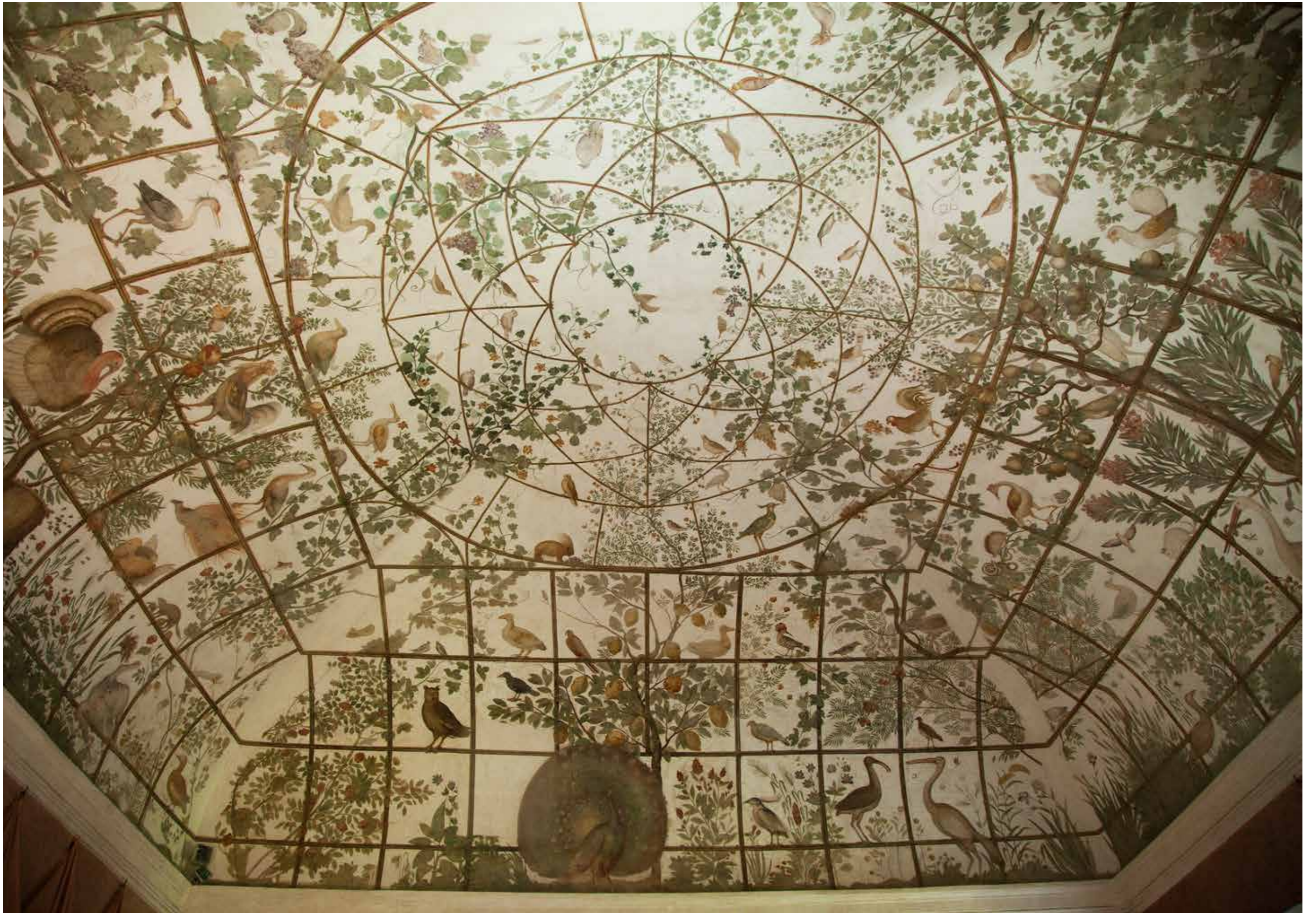
Ce fut également le lancement des *Jeudis de la Villa – Questions d'art* qui nous permettent d'inviter chaque jeudi de l'année, gratuitement, tous les publics, à la rencontre des grands maîtres de la création, toutes disciplines confondues. Ces rendez-vous traduits simultanément en italien et en français remportent aujourd'hui un très grand succès et sont salués par la critique. 15 386 personnes ont pu profiter de cette programmation annuelle. La Villa remplit ainsi son rôle d'abri de la pensée, de maison de l'intelligence où toutes les idées et les points de vue ont droit de cité et sont partagés grâce à l'amplification de notre présence sur les réseaux sociaux.

2016 nous a permis aussi de rapprocher sensiblement la mission Malraux et la mission Colbert, laissant une plus grande place aux artistes pensionnaires, en les impliquant directement dans la programmation. Le but étant d'inscrire plus fortement la création contemporaine au cœur même des activités de la Villa et d'afficher plus de cohérence dans l'ensemble des propositions. Notre équipe aujourd'hui en place s'est vu renforcée dans ce sens, le responsable de la communication est aussi responsable de la programmation, ce qui nous donne plus de fluidité et d'homogénéité, la commissaire d'exposition qui travaille avec nous, sera également responsable de l'exposition des pensionnaires, les mettant ainsi à égalité avec les artistes invités. Le déménagement des bureaux qui regroupe l'équipe en un lieu unique est aussi un signe de fluidité et de partage des informations et des activités.

La présence d'artistes à la Villa doit être, plus que jamais, le cœur battant de l'institution. Aussi pour faire connaître au public français, leur nom et leur talent, nous avons conçu un festival, *¡ Viva Villa !* en compagnie de deux autres institutions majeures, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez. Le numéro « zéro » de cette proposition a vu le jour en septembre autour du Palais Royal dans les institutions de la République. Forts de ce succès, nous travaillons désormais à renforcer ce projet qui prendra son envol en septembre 2017. Il est essentiel de rapporter en France le fruit des travaux de nos artistes pour montrer, partager l'état de la recherche et offrir une photographie de la création contemporaine.

Nous avons élaboré un projet qui engage l'Académie de France à Rome dans les années à venir et qui nous permet de dessiner un nouveau visage à l'institution, lui offrant une légitimité incontestable. Un travail sur le statut des pensionnaires renforcera leur rôle au sein de la Villa, le concours de recrutement est aujourd'hui pris en charge entièrement par les membres du jury, enfin la présence de résidents sur le site est multipliée par deux, une fois encore pour affirmer que l'Académie de France à Rome est et restera avant tout une maison d'artistes.

Muriel Mayette-Holtz,
Directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis



Chiffres-clés

Le programme de résidence

32 pensionnaires pour 29 bourses ayant bénéficié d'un séjour en 2016
508 dossiers de candidature recevables déposés pour le concours de sélection des pensionnaires
11 lauréats historiens de l'art accueillis
15 hôtes en résidence accueillis

Les activités culturelles

234 jours d'ouverture des expositions
36 *Jeudis de la Villa – Questions d'art*
15 386 spectateurs
5 séances de projection lors du festival Anna Magnani
1 696 spectateurs
3 colloques d'histoire de l'art
142 participants

Les visites guidées

37 366 visiteurs ayant eu accès au patrimoine de la Villa Médicis et
38 374 aux expositions
5 725 élèves accueillis dans le cadre d'activités pédagogiques

Le mécénat

15 mécènes, groupes de mécènes et partenaires réunissant
845 500 euros de recettes de mécénat et sponsoring

La location des espaces et les Promenades Médicis

231 679 euros de recettes de location pour
15 événements ayant accueilli
2 060 participants
19 270 euros de recettes pour
19 Promenades Médicis ayant accueilli
4 222 participants

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

4 113 nuitées dans les chambres d'hôtes pour
1 643 personnes accueillies

L'évolution des ressources financières

6,63 millions d'euros de dépenses de fonctionnement et de personnel
4,61 millions d'euros de subvention pour charge de service public

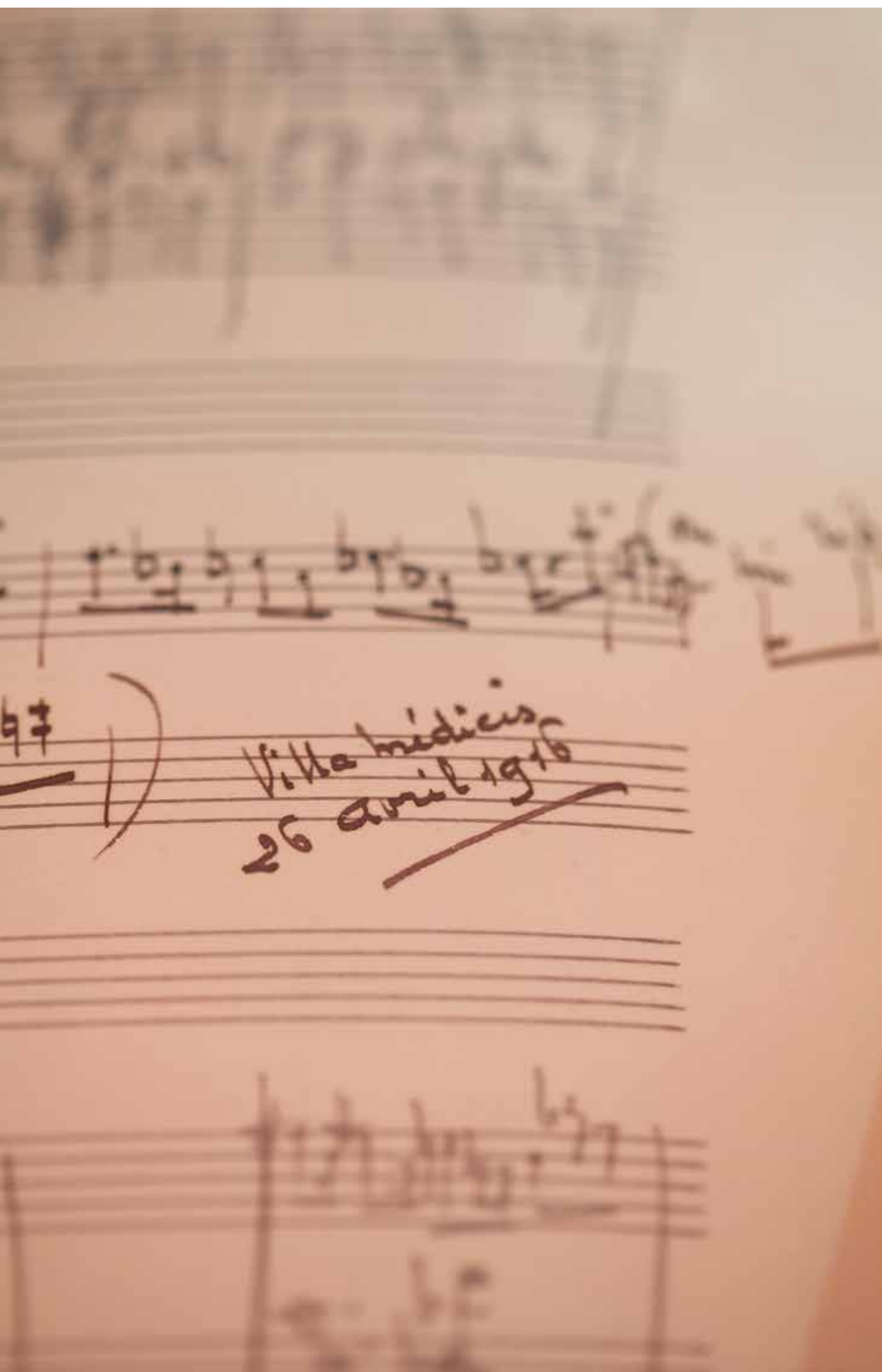
Des recettes d'exploitation constituées pour
69 % par la subvention et pour
31 % par les ressources propres (+ 5,1% par rapport à 2015)



Merci à nos mécènes et partenaires



une résidence
pour tous
les solfèges





L'année 2016 a été fortement marquée par l'application anticipée de plusieurs mesures regroupées dans le projet stratégique de l'établissement pour les années 2017-2019, formellement adopté par le conseil d'administration l'Académie de France à Rome le 16 décembre 2016.

Ce processus a permis, au fil de 2016, de renforcer les modalités et les possibilités de séjour à la Villa Médicis, d'offrir aux pensionnaires et résidents un accompagnement important dans leur parcours de recherche, d'enrichir le dialogue entre les résidents et de les mettre en contact avec les institutions et les organisations culturelles de Rome et d'Italie.

L'institution continue de réaffirmer ainsi la place centrale de la mission d'accueil de pensionnaires et de résidents au sein de ses différentes missions, en faisant en sorte qu'elle soit plus adaptée aux besoins et aux attentes de ces derniers ainsi qu'au contexte de la création artistique internationale, et que leur séjour soit mieux valorisé et diffusé en France, en Italie et dans le monde. L'organisation de l'édition « zéro » du festival *j Viva Villa!*, qui sera renouvelée en 2017, en partenariat avec la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto entre pleinement dans cette dynamique.

Cette année a également vu les deux missions principales de la Villa – les missions Colbert et Malraux – se rapprocher de manière significative. Il s'agit en effet de mieux concilier les résidences avec la programmation des manifestations culturelles. Ainsi, alors qu'ils intervenaient de manière mineure dans les manifestations de l'Académie, les pensionnaires y occupent désormais une place centrale. C'est à eux, et à leurs invités, qu'a été confiée une partie des *Jeudis de la Villa – Questions d'art*.

L'ensemble de ces efforts a consacré la Villa Médicis, cette année encore, comme un lieu favorable à la création sous toutes ses formes, participant à la dynamique et au rayonnement de l'Académie de France à Rome.

Les pensionnaires

En 2016, deux promotions de pensionnaires se sont succédé : la promotion 2015-2016 et la promotion 2016-2017.

La promotion 2015-2016 se composait de 16 artistes et chercheurs, en résidence de septembre 2015 à août 2016, représentant 14 projets de résidence :

Laurent Bazin, scénographie, mise en scène et chorégraphie
Mehdi Belhaj Kacem, littérature
Johan Brunel, design et métiers d'art
Julie Cheminaud, histoire et théorie des arts
Oscar Coop-Phane, littérature
Fabrice Denys – Fantazio, composition musicale
Jackson Fourgeaud – Jackson, composition musicale
Anne-Violaine Houcke, histoire et théorie des arts
Frédéric Malek & Mathieu Kendrick – Lek & Sowat, arts plastiques
Adina Mocanu & Alexandra Sand, arts plastiques
Philippe Petit, écriture de scénario cinématographique
Anne-Margot Ramstein, littérature
Sébastien Roux, composition musicale
Kenji Sakai, composition musicale

La promotion 2016-2017 est composée de 15 artistes et chercheurs, représentant 14 projets de résidence :

Mathieu Kleyebe Abonnenc, arts plastiques
Benjamin Attahir, composition musicale
Lucie de Barbuat et Simon Brodbeck, photographie
Kenny Dunkan, arts plastiques
Lancelot Hamelin, littérature
Eva Jospin, arts plastiques
Olivier Kosta-Théfaine, arts plastiques
Stéphanie Ovide, restauration des œuvres d'art et des monuments
Lucia Piccioni, histoire et théorie des arts
Simon Rouby, écriture de scénario cinématographique
Alvise Sinivia, performance musicale
Sébastien Smirou, littérature
Laure Thierrée, paysagisme architecture
Francesca Verunelli, composition musicale

La promotion 2016-2017, nommée en mai 2016 et arrivée à la Villa Médicis en septembre, a été reçue solennellement le 22 juin 2016 dans le Salon des Maréchaux du ministère de la Culture et de la Communication en présence de la ministre, Mme Audrey Azoulay. Ce fut l'occasion pour les pensionnaires de signer un engagement réciproque avec l'Académie de France à Rome.

Pour la troisième année consécutive, un espace de travail, séparé de l'espace de vie, est mis à la disposition de chaque pensionnaire, sans restriction de discipline. En outre, l'établissement met à disposition un atelier technique commun pour les pensionnaires, qui leur permet de réaliser de petits travaux et qui encourage le travail collectif.

Dans le but de favoriser la rencontre avec des institutions et des acteurs de la culture italienne, les pensionnaires de la promotion 2016-2017 se sont vu proposer un cours intensif d'italien pendant les premières semaines de leur résidence.

Le concours de sélection de pensionnaires

Le concours de sélection des pensionnaires démarrant leur résidence en septembre 2016 a été pour la troisième fois organisé par l'établissement lui-même, à la suite du transfert de compétence du ministère qui en avait la charge jusqu'en 2013. Les procédures de candidatures sont entièrement dématérialisées, grâce à une plate-forme externalisée, par souci de gestion modernisée et simplifiée tant pour les candidats que pour les membres du jury.

Les personnalités qualifiées nommées au jury du concours 2016 étaient :

Anne Lafont, historienne de l'art, maître de conférences en histoire de l'art moderne (Institut national d'histoire de l'art – Université Paris Est Marne-la-Vallée), ancienne pensionnaire ;
Brigitte Lefèvre, chorégraphe et danseuse, directrice de la danse de l'Opéra de Paris de 1995 à 2014 ;
Bruno Mantovani, compositeur, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, ancien pensionnaire ;
ORLAN, artiste plasticienne et performeuse ;
Muriel Mayette-Holtz, directrice de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, présidente du jury ;
Pierre Oudart, directeur adjoint, chargé des arts plastiques au ministère de la culture et de la communication (direction générale de la création artistique) ;

Dans le respect de la réglementation, la sélection a impliqué plus directement les membres du jury à chaque étape, tant pour l'examen des dossiers qui a permis d'établir la liste des candidats admis à présenter oralement leur projet, que pour les traditionnels oraux.

Cette année, 508 dossiers de candidatures recevables ont été déposés auprès de l'Académie de France à Rome (contre 608 l'année précédente), selon une procédure largement dématérialisée (dépôt d'un dossier électronique sur un site dédié, compléments éventuels déposés à une adresse-relais parisienne). 150 candidatures provenaient de l'étranger, en particulier de candidats italiens, d'une moyenne d'âge d'environ 35 ans. Une trentaine de dossiers incomplets ont été écartés.

Les parrains de la promotion 2016-2017 : renforcer le rôle tremplin de l'institution

La mise en œuvre en 2015 et 2016 d'un accompagnement des promotions de pensionnaires par une personnalité reconnue du monde de l'art ou de la pensée, sous le titre de Nouveau Prix de Rome, a donné des résultats nuancés qui tiennent pour une grande part au degré d'engagement et de mobilisation de la personnalité retenue.

La charge du Nouveau Prix de Rome a été assumée par Giorgio Agamben en 2014-2015 et Yves Coppens en 2015-2016, deux personnalités de grand renom sur le plan international.

Devant le résultat contrasté de ce Nouveau Prix de Rome, il a été décidé de réformer l'accompagnement des pensionnaires. Chaque année, et pour chaque pensionnaire, la directrice sélectionne avec l'accord du pensionnaire concerné une personnalité française ou étrangère reconnue du monde des lettres, des arts et des sciences pour accompagner le parcours de son ou sa filleul.e pendant l'année de résidence et pour développer le dialogue entre disciplines ainsi que préparer l'après-résidence.

La promotion 2016-2017 est accompagnée par les marraines et parrains suivants :

Anaël Pigeat, rédactrice en chef de la revue Art Press, marraine de Kenny Dunkan ;
Peter de Caluwe, directeur général du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et dramaturge belge, parrain de Benjamin Attahir ;
Jean-Claude Ameisen, médecin, professeur d'immunologie à l'université Paris Diderot et auteur de l'émission *Sur les Épaules de Darwin* sur France Inter, parrain de Lancelot Hamelin ;
Catherine Pégard, présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, marraine d'Eva Jospin ;
Julien Fronsacq, commissaire au Palais de Tokyo et critique d'art, parrain d'Olivier Kosta-Théfaine ;
Maximilien Durand, historien de l'art, directeur du musée des Tissus et du musée des Arts décoratifs de Lyon, parrain de Stéphanie Ovide ;
Anne Lafont, historienne de l'art, maître de conférences en histoire de l'art moderne (Institut national d'histoire de l'art – Université Paris Est Marne-la-Vallée), ancienne pensionnaire, marraine de Lucia Piccioni ;
Alain Fleischer, cinéaste, photographe, ancien pensionnaire, parrain de Simon Rouby ;
Blandine Masson, directrice de la fiction sur France Culture, marraine de Sébastien Smirou ;
Cristina Rivera Garza, écrivain et historienne, marraine de Laure Thierrée ;
Christine Fischer, directrice artistique de Musik der Jahrhunderte de Stuttgart, manager de la Neue Vocalsolisten, et directrice artistique du festival ECLAT de la nouvelle musique, marraine de Francesca Verunelli ;
Julia Stoschek, collectionneuse, marraine de Lucie de Barbuat et de Simon Brodbeck ;
Thierry De Mey, compositeur, parrain d'Alvise Sinivia ;
Véronique Cayla, présidente d'Arte France, marraine de Mathieu Kleyebe Abonnenc.

À l'écriture de ce rapport, tous les parrains ne sont pas encore venus rejoindre leur filleul.

Les lauréats

Dans le cadre de la réforme du programme de résidences de 2013 et dans l'idée de repenser le lien entre la dimension de formation et celle de séjour au service de la création libre, l'Académie de France à Rome avait noué des partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur de la création pour instituer un nouveau mode de résidence : l'accueil des « lauréats ». Cette forme de séjour de courte durée reprenait le modèle des lauréats en histoire de l'art, accueillis à la Villa Médicis depuis plusieurs années à travers les bourses Daniel Arasse et André Chastel.

Deux conventions-cadres avaient été signées avec les établissements ou groupes d'établissements qui ont été nos partenaires dans la diffusion des appels à candidatures, dans la sélection, dans la préparation et dans le suivi du séjour des sept lauréats accueillis pendant l'année 2016 : avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour les lauréats compositeurs, et avec l'association nationale des écoles supérieures d'art (l'ANdEA, représentant 46 écoles d'art françaises), pour les lauréats plasticiens.

Exceptés les programmes Arasse et Chastel qui relèvent directement du département d'histoire de l'art et dont la mise en œuvre est tout à fait satisfaisante, ces programmes d'accueil des lauréats n'ont pas créé les synergies espérées avec la résidence « classique » incarnée par les pensionnaires, au point parfois de donner le sentiment de « pensionnaires de seconde catégorie », tant en termes de durée de séjour (trois mois) que de bourse perçue.

En outre, aucun encadrement pédagogique n'était disponible dans les effectifs de l'Académie pour accompagner ces nouveaux lauréats ni aucun budget partagé avec les partenaires de ce programme n'est venu soutenir ce projet.

En conséquence, et exception faite du partenariat avec l'INHA et avec l'EFR, il a été proposé de mettre fin à ces programmes, qui ne seront pas reconduits en 2017. Toutefois et sur le modèle réussi du partenariat avec l'INHA, des lauréats d'écoles d'art pourront être accueillis pour de courtes résidences à l'Académie de France à Rome. Enfin, l'Académie continuera d'accueillir pour de brèves résidences des artistes invités (également appelés hôtes en résidence) qui offriront par leur présence un axe supplémentaire de dynamisation de la programmation des Jueuds de la Villa, en liaison avec les pensionnaires.

Lauréats Daniel Arasse

Créée en 2002 et organisée en partenariat avec l'École française de Rome, la bourse Daniel Arasse est destinée à des étudiants en histoire de l'art en cours de doctorat qui doivent mener des recherches à Rome. Huit lauréats ont été accueillis en 2016 :

Ludovic Jouvett, doctorant à l'Université de Bourgogne, sous la direction d'Olivier Bonfait, pour une recherche intitulée *L'art de la médaille entre Rome et Paris : François Chéron (1635-1698)*, a été accueilli du 1^{er} février au 1^{er} mars 2016.

Vincent Mancuso, doctorant à l'Université Paris IV – Paris-Sorbonne, sous la direction de Michel Hochmann, et dont la thèse s'intitule *Carlo Maratti dit Il Maratta (1625-1713), le retable comme tableau d'histoire. Pour une nouvelle définition de la peinture religieuse dans la Rome de la seconde moitié du XVII^e siècle*, a été accueilli du 1^{er} au 29 février 2016.

Florian Métral, menant une thèse intitulée *Représenter la création du monde dans la peinture italienne du Cinquecento*, sous la direction de Philippe Morel, et doctorant à l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, a effectué un séjour à la Villa du 1^{er} au 31 mars 2016.

Marie Piccoli-Wentzo a également été accueillie du 1^{er} au 31 mars. Doctorante à l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, elle effectue sa thèse sous la direction de Philippe Morel, sa recherche s'intitulant *L'imaginaire du désert : la représentation du paysage érémitique dans la peinture italienne de la Renaissance*.

Elli Doukariidou, doctorante au Centre d'histoire de l'art de la Renaissance de l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, a été accueillie du 1^{er} au 30 juin 2016. Son sujet de recherche, sous la direction de Philippe Morel, est *L'art de l'enluminure à Rome dans la première moitié du XVI^e siècle : rôle des manuscrits et fonctions de l'ornement*.

Abslem Azraïbi, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales sous la direction de Giovanni Ceri, et dont le projet de recherches s'intitule *Les ignudi de Michel-Ange et les décors peints de la Renaissance au Baroque* a été accueilli à la Villa durant le mois de juillet 2016.

Lisa Sapy, doctorante en histoire de l'art à l'Université Paul Valéry de Montpellier, dont la thèse, sous la direction de Thierry Verdier, porte sur le sculpteur Nicolas-Sébastien Adam (*L'apport du voyage à Rome dans la sculpture française du XVIII^e siècle*) a été accueillie du 1^{er} au 31 juillet 2016.

Gaël Favier, doctorant à l'École pratique des hautes études, a été accueilli en septembre 2016. Sa thèse, sous la direction de Jean-Michel Leniaud, s'intitule *L'atelier d'orfèvrerie Poussielgue-Rusand*.

Lauréats André Chastel

Créée en 2010, cette bourse post-doctorale est organisée en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Trois lauréats ont été accueillis en 2016 :

Véronique Dalmasso, docteure en histoire de l'art, chargée de cours à l'Université de Picardie Jules Verne, dont le sujet de recherche porte sur la vision extatique, expériences et image du ravissement à l'époque moderne, accueillie du 11 avril au 1^{er} mai.

Jérémy Koering, docteur en Histoire de l'art, chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et directeur adjoint du Centre André Chastel, dont le sujet de recherches est *L'image à la bouche : une histoire des images que l'on mange*, présent à la Villa en juillet et août.

Philippe Malgouyres, conservateur en chef du patrimoine au musée du Louvre, dont le sujet de recherches porte sur *Antonio Averlino dit Filarete (vers 1400-1469) : aux sources des bronzes de la Renaissance*, accueilli en octobre et novembre 2016.

Lauréats en composition musicale

L'Académie de France à Rome a accueilli en 2016 pour la deuxième fois, en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatorio Santa Cecilia de Rome, trois compositeurs pour une résidence de trois mois à la Villa Médicis à Rome en 2016.

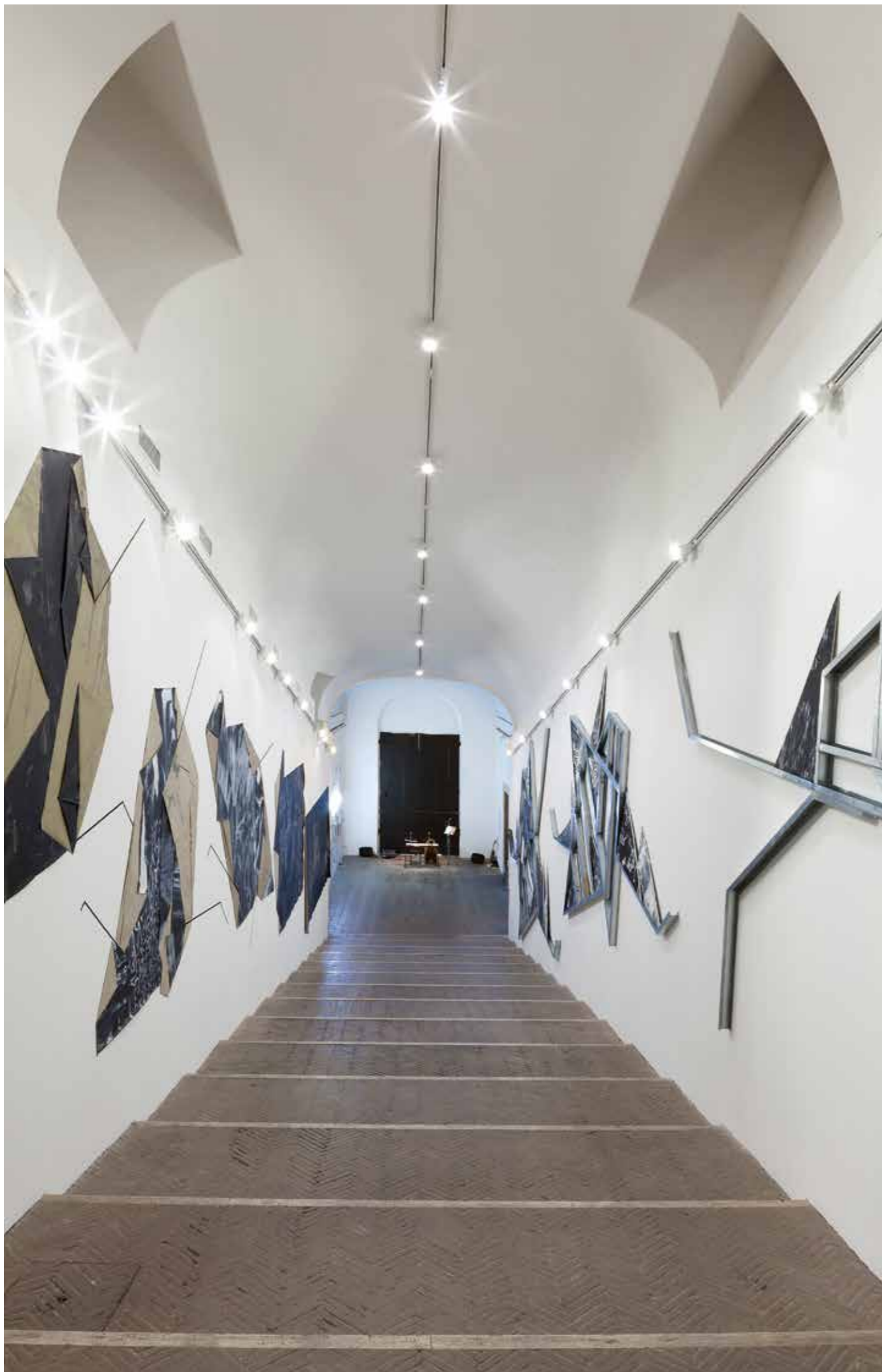
Les lauréats sélectionnés pour l'année 2016 étaient :

Violeta Cruz, compositrice issue du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ;

Joan Magrané Figuera, compositeur issu du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ;

Maria Kallionpää, compositrice.

Ils ont séjourné à la Villa Médicis entre janvier et avril 2016.



Lauréats en arts visuels et design

L'Académie de France à Rome a accueilli, en collaboration avec l'ANdEA – Association nationale des écoles supérieures d'art, trois projets de lauréats en arts visuels et design. L'appel à candidatures était ouvert aux étudiants de second et troisième cycles des écoles supérieures d'art et aux diplômés de ces mêmes écoles ayant moins de 28 ans, ainsi qu'aux artistes et designers ayant un niveau équivalent.

Les lauréats sélectionnés pour l'année 2016 étaient :

Jeanne Berbinau Aubry, diplômée de la Villa Arson – École nationale supérieure d'art de Nice, lauréate du prix pour la jeune création, décerné par la fondation Bernar Venet en 2015 ;

Maité Marra, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon et actuellement étudiante en Master dans cette même école ;

Romain Marula et **Ivan Murit**, diplômés de l'École supérieure d'art et de design de Grenoble-Valence.

Ils ont séjourné à la Villa Médicis en mai, juin et juillet 2016.

Lauréat « Art et caméra »

Le Prix « Art et caméra » était décerné chaque année dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art organisé par l'INHA. Ce prix s'adressait aux réalisateurs porteurs d'un projet de film sur l'art. Le lauréat bénéficiait d'un mois de résidence à la Villa Médicis pour écrire son projet définitif. En 2016, le lauréat était :

Christophe Bisson, pour son film *Un souvenir d'archives de Sarah Kofman*, a été accueilli en 2016.

Lauréats de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Depuis 2013, l'Académie de France à Rome accueille en son sein trois lauréats bénéficiant du soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, présents pour des périodes courtes à la Villa Médicis. En 2016, ceux-ci étaient :

Maciek Pozoga, accueilli du 1^{er} au 30 juillet 2016 ;

Audrée Wilhelmy, accueillie du 29 septembre au 1^{er} novembre 2016 ;

Alexandre Westphal, accueilli du 7 novembre au 7 décembre 2016.

Les hôtes en résidence

En 2016, l'Académie de France à Rome a accueilli des artistes et des chercheurs invités, pour des séjours de travail. Les hôtes en résidence, de toute nationalité et de tout âge, ont la possibilité de séjourner à la Villa Médicis, sans rémunération, pour des périodes d'une semaine à deux mois. Ils participent, s'ils le souhaitent, aux activités collectives des résidents. La chambre 17 est mis à leur disposition contre une participation aux frais d'entretien.

Les hôtes en résidence ayant séjourné à la Villa Médicis en 2016 sont :

Marilyne Canto, actrice, accueillie du 11 janvier au 15 février 2016 ;

François Saint-Pierre, avocat, accueilli du 8 au 22 février 2016 ;

Julie Héту, écrivain, accueillie du 7 au 21 mars 2016 ;

Jacqueline Lichtenstein, historienne de l'art, accueillie du 8 au 15 avril 2016 ;

David Drach, acteur, accueilli du 8 au 30 avril 2016 ;

Jean-Miguel Pire, historien de l'art, accueilli du 13 au 17 mars et 22 au 27 avril 2016 ;

Dominique Jarrassé, historien de l'art, accueilli du 15 avril au 2 mai 2016 ;



Anthony Phelps, écrivain, accueilli du 13 au 23 mai 2016 ;
Christine Angot, écrivain, accueillie du 15 au 30 août 2016 ;
Basile Panurgias, écrivain, accueilli du 3 au 17 octobre 2016 ;
Claire Bardainne et Adrien Mondot, artistes pluridisciplinaires, accueillis du 19 au 28 octobre 2016 ;
Jean-Claude Boyer, historien de l'art, accueilli du 1er au 27 novembre 2016 ;
Juan Branco, essayiste, accueilli du 5 au 16 décembre 2016 ;
Jul Berjeaut, auteur, dessinateur de presse, accueilli du 15 au 29 juillet et du 16 au 23 décembre 2016.

Outre les hôtes en résidence sélectionnés par le jury, et les invités venus animer un Jeudi, de nombreux artistes reconnus ont, tout au long de l'année, séjourné à l'Académie pour des périodes courtes : Annie Ernaux, Maria Grazia Varisco, Yan Pei-Ming, le groupe de musique Dedalus, Lina Prosa, Catherine Meurisse, Valeria Bruni Tedeschi, Caroline Haffner, Isabelle Adjani, Noémie Lvovsky, Anna Maria Barberia, Louis Garrel, Claire Vernet, Claudio Parmiggiani, Assaf Shoshan ou encore Simon de Dreuille sont venus à l'Académie, participer à des manifestations à la Villa ou dans Rome en partenariat avec l'Institut Français Italia, pour présenter leurs oeuvres, etc.

Activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

Le Théâtre des expositions #7 – Dans un espace et un temps sans titre

1^{er} juillet – 14 août 2016

Commissariat: NERO

Le Théâtre des Expositions #7 s'est déroulé du 1^{er} juillet au 14 août 2016 à la Villa Médicis. L'initiative, arrivée désormais à sa septième édition, a présenté les projets des artistes et des chercheurs en résidence à l'Académie de France à Rome et a proposé un moment de rencontre entre les pensionnaires, la ville de Rome et ses habitants. Pour la première fois cette année, après l'exposition à la Villa Médicis, certains travaux ont été exposés à Paris pendant l'automne dans le cadre du festival *j Viva Villa!*.

Le Théâtre des Expositions #7 a pris la forme d'une exposition racontant la recherche d'un groupe d'artistes, designers, écrivains, réalisateurs, musiciens, performers, philosophes et chercheurs. L'exposition a été conçue comme un parcours constitué de paroles, d'images, d'objets, de corps et de sons : « *le point de rencontre entre plusieurs voix, réflexions et pratiques qui, se soumettant à l'épreuve de la représentation, produisent de nouvelles significations, en revitalisant et en réalisant l'expression de chaque auteur* », explique NERO. L'exposition entendait présenter au public non seulement l'aboutissement d'une recherche, mais aussi l'ensemble des voies et des déviations qui l'ont traversée.

« *Toute recherche est un parcours qui se construit à travers une confrontation continue avec la réalité. Nous ne nous sommes pas tant concentrés sur le processus de recherche en tant que nécessité induite de produire un résultat, un produit fini, mais plutôt sur la nécessité de confronter le travail des pensionnaires avec la réalité et le public d'aujourd'hui. Dans ce sens, faire en sorte que le travail de chacun resurgisse à travers différents moments plutôt qu'uniquement par le biais d'une œuvre finale a permis d'inscrire les projets individuels dans la contingence, d'en connaître la valeur, les limites et les points de tension et de les ouvrir également à de nouvelles lectures* ».

Le Théâtre des expositions #7 – Dans un espace et un temps sans titre a réuni les travaux de : **Laurent Bazin**, metteur en scène, **Johan Brunel**, designer, **Julie Cheminaud**, philosophe de l'art, **Oscar Coop-phane**, écrivain, **Fabrice Denys – Fantazio**, compositeur, **Jackson Fourgeaud – Jackson**, compositeur, **Anne-Violaine Houcke**, théoricienne



du cinéma, **Frédéric Malek & Mathieu Kendrick – Lek & Sowat**, artistes, **Adin Mocanu & Alexandra Sand**, performeuses et artistes, **Philippe Petit**, scénariste et réalisateur, **Anne-Margot Ramstein**, illustratrice, **Sébastien Roux**, compositeur, **Kenji Sakai**, compositeur.

¡ VivaVilla !

15 – 18 septembre 2016

Commissariat: Cécile Debray

« Artiste en résidence », « résidence d'artiste » signifie à la fois habiter un lieu et être hors de son propre lieu.

C'est autour de cette idée large de déplacement, de « dépaysement » que nous avons construit cette année l'édition « zéro » du festival *¡ Viva Villa !* – reprenant le terme à Jean-Christophe Bailly (*Le Dépaysement. Voyages en France*) qui a interrogé à travers sa déambulation les notions d'identité, d'appartenance et a tenté de cerner « une émotion de la provenance » selon un registre assez proche de la photographie. Ainsi les questions de paysages, d'identités et de pratiques culturelles et sociales, de mémoires sont bien souvent au cœur des recherches et des œuvres des pensionnaires des trois grands lieux de résidences artistiques – la Villa Médicis, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama.

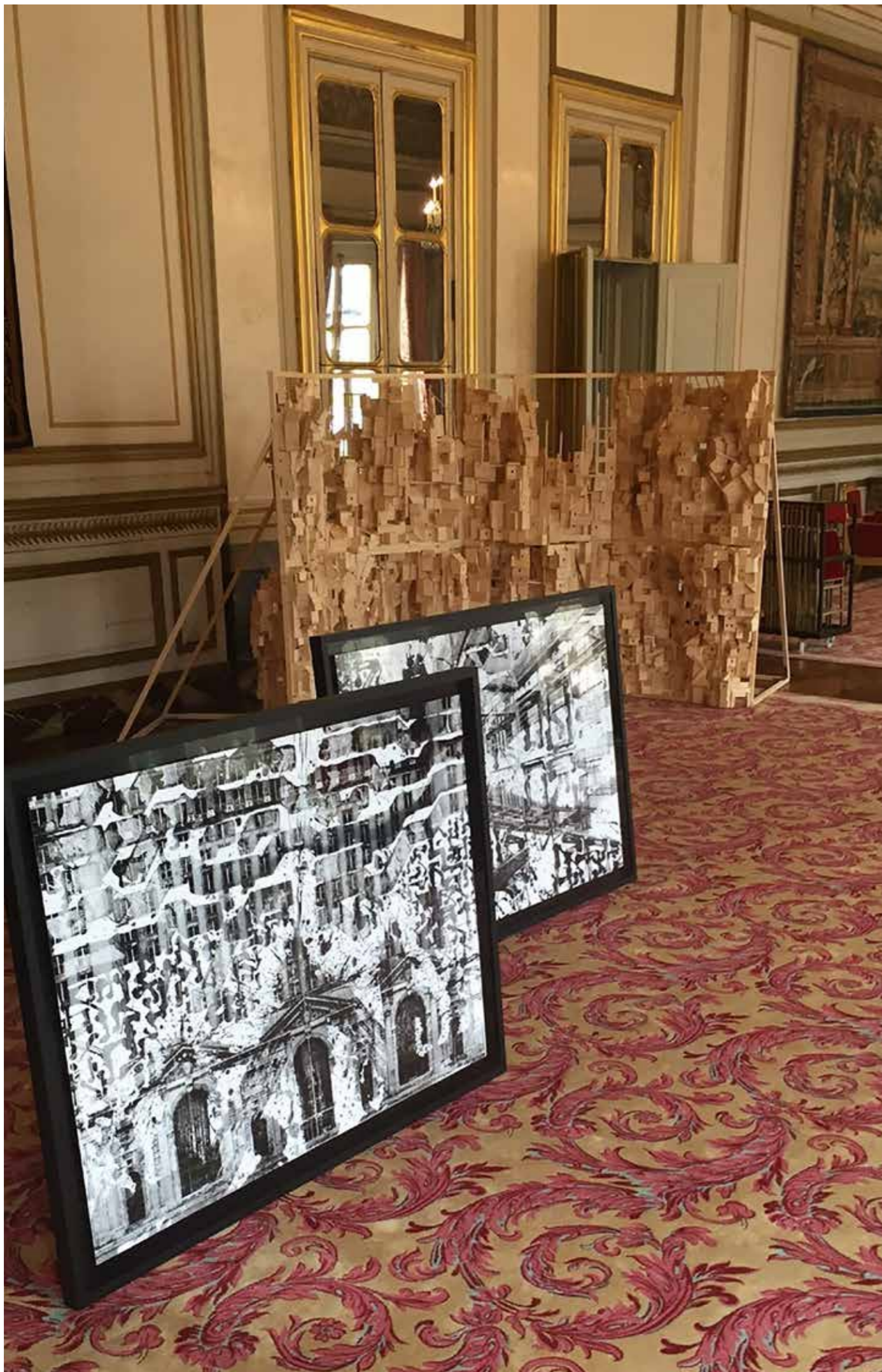
Si les héritages classiques français, hispanique, italien et nippon semblent former le socle initial des programmes de résidence des trois institutions, il est apparu à l'issue de la confrontation des œuvres, dans la pluralité généreuse des disciplines – arts plastiques, composition musicale, cinéma, métiers d'art et design, arts numériques, littérature... – une grande richesse et une belle diversité : réflexivité poétique d'œuvres photographiques ou cinématographiques sur les paysages portugais, sur le Japon, approches de tendance conceptuelle sur les structures de l'architecture japonaise, sur les matériaux tant en sculpture que dans l'art de la céramique, réflexion sur les pratiques culturelles dans des objets de design inventifs, croisements d'inspirations dans des œuvres numériques, interrogations sociales et formelles à travers des dispositifs vidéos et photographiques, édification de villes imaginaires, de nouveaux rituels...

Ce foisonnement témoigne de la vitalité de la scène artistique et de l'importance de ces lieux stimulants de résidence que sont la Villa Médicis, la Villa Kujoyama et la Casa de Velázquez. Afin de rendre compte des recherches initiées et en cours d'élaboration ou qui concernent des disciplines qui ne peuvent être montrées dans le cadre du simple exercice de l'exposition – composition musicale, cinéma, écriture – le festival, pour cette première année, a été décliné en trois volets :

Un parcours avec une sélection d'une vingtaine d'œuvres dans le Palais-Royal (Domaine du Palais-Royal – ministère de la Culture et de la Communication – Conseil d'Etat – Conseil constitutionnel) ouvert à l'occasion des Journées du Patrimoine, du 16 au 18 septembre 2016 ;

Une journée de débats et rencontres permettant de poser les questions de la création en France, de la nécessité de ces lieux spécifiques de recherche et de résidence et de présenter les recherches de quelques pensionnaires ainsi que leurs témoignages et réflexions, le 15 septembre 2016 à l'École du Louvre ;

Une séance de projection de films réalisés par des artistes en résidence des trois lieux, le 16 septembre 2016 de 14h30 à 18h30 à l'École du Louvre.



L'Académie dans la ville

10 octobre 2016

La troisième édition de *L'Académie dans la ville* a eu lieu le lundi 10 octobre 2016 à la Villa Médicis. La directrice de l'Académie de France à Rome, Muriel Mayette-Holtz a accueilli des personnalités de premier plan du monde culturel romain et italien, les directeurs et les pensionnaires de 17 autres académies et institutions culturelles étrangères à Rome.

À cette occasion, les instituts et les académies étrangères ont réitéré leur volonté de s'ouvrir toujours plus à la ville et de renforcer leurs liens avec l'Italie, tout en soulignant leur mission au service de la recherche et de la création artistique. La rencontre *L'Académie dans la ville* a, par ailleurs, permis d'engager un dialogue entre les pensionnaires de disciplines et de nationalités diverses et de les mettre en lien avec des personnalités de référence italiennes et actives à Rome afin qu'elles initient des relations suivies au cours de leur résidence.

**une offre
culturelle
d'excellence,
diversifiée et
ouverte à tous
les publics**





Au cours de l'année 2016 la programmation culturelle a connu une profonde dynamique de renouvellement. L'instauration des « *Jeudis de la Villa – Questions d'art* » marque un tournant important dans l'organisation de la programmation culturelle. En effet, ceux-ci ont une vocation transdisciplinaire, rassemblent l'ensemble des disciplines artistiques et ont pour objectif de créer des liens et des passerelles entre activités musicales, littéraires, cinématographiques et liées aux arts visuels. Chaque jeudi, deux événements permettent à des publics variés d'entrer en contact avec des artistes et intellectuels qui présentent leurs créations et recherches dans une ambiance conviviale. À partir de septembre 2016, une activité de prospection hebdomadaire a été organisée afin de toucher un public toujours plus vaste et hétérogène.

De plus, la programmation culturelle pour l'année 2016 a été enrichie par trois expositions, une rétrospective cinématographique, et des événements extraordinaires de célébration du 350^e anniversaire de l'Académie de France à Rome.

Les expositions à la Villa Médicis

Avec 234 jours d'ouverture annuelle de ses salles d'exposition, l'Académie de France à Rome se positionne comme un lieu de référence à Rome pour les arts visuels.

Yan Pei-Ming Roma

18 mars – 19 juin 2016

Commissariat: Henri Loyrette

L'exposition Yan Pei-Ming Roma a réuni à la Villa Médicis deux illustres anciens pensionnaires de l'Académie de France à Rome: le peintre Yan Pei-Ming, qui a séjourné à la Villa Médicis en 1993-1994, aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes contemporains de sa génération, et l'historien d'art Henri Loyrette, pensionnaire de 1975 à 1977, ancien directeur du musée d'Orsay (1994-2001) et président-directeur du musée du Louvre (2001-2013), à qui était confié le commissariat.

L'exposition présentait la vision que le peintre Yan Pei-Ming a de la ville de Rome et de sa longue histoire. Une vingtaine d'œuvres de grand format, exposées pour la première fois et conçues spécialement pour les galeries de la Villa Médicis, alliaient le paysage des ruines aux portraits de papes, l'iconographie du cinéma aux moments clés de la politique italienne.

Portrait, autoportrait, paysage, peinture d'histoire, Yan Pei-Ming explore tous les genres de la peinture. Présentes dans les plus grandes collections françaises et internationales, ses œuvres se caractérisent par leur facture vigoureuse, leur imposant format, et par leur bichromie (principalement en noir et blanc). Depuis quelque temps, Yan Pei-Ming élargit sa palette, comme en a témoigné avec éclat l'exposition romaine.

Co-produite avec la galerie Massimo De Carlo, l'exposition Yan Pei-Ming Roma a mis en valeur les liens tissés de longue date par l'Académie avec son pays d'accueil.

350 ans de création. Les artistes de l'Académie de France à Rome de Louis XIV à nos jours

14 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Commissariat: Jérôme Delaplanche

L'exposition a permis de montrer l'activité créatrice des artistes de l'Académie de France à Rome, pensionnaires et directeurs, lors de leur séjour romain. Elle a présenté plus d'une centaine d'œuvres créées à l'Académie de France à Rome de 1666 à nos jours par des artistes tels que Fragonard, David, Ingres, Berlioz, Garnier, Carpeaux, Debussy et Balthus.



Chronologique, elle s'appuyait également sur un parcours thématique très structurant : la quête de l'idéal antique et moderne, la découverte d'une réalité pittoresque, le rapport au corps et au nu, la signification de l'installation à la Villa Médicis, l'éclectisme et la valeur d'originalité, le renouveau de la tradition et l'Académie comme centre d'expérimentation créatrice.

Le parcours de l'exposition rassemblait des peintures, dessins, statues, gravures, partitions de musique et documents d'archives. Une partie de ces œuvres provenait des collections de l'Académie, notamment certains portraits de pensionnaires et des statues. L'exposition se concluait avec une installation vidéo montrant les œuvres des pensionnaires des dernières décennies.

Dans le cadre du cycle « *Les Jeudis de la Villa – Questions d'art* », deux concerts ont été organisés les jeudis 17 novembre et 8 décembre 2016, au cours desquels ont été jouées des œuvres d'anciens pensionnaires. Ces concerts ont permis de compléter l'exposition en valorisant la musique au sein de la création artistique des pensionnaires.

L'exposition s'est conclue par un colloque organisé les 11, 12 et 13 janvier 2017 avec l'Accademia Nazionale di San Luca et l'Accademia delle Belle Arti di Roma intitulé *Les Académies artistiques entre héritage et débats artistiques contemporains*.

Nos deux partenaires ont d'ailleurs complété notre exposition par l'organisation de deux autres expositions en leur sein, qui venaient apporter un éclairage supplémentaire.

Les Jeudis de la Villa – Questions d'art

Les « *Jeudis de la Villa* » poursuivent plusieurs objectifs en matière de programmation culturelle, dont le but principal est de permettre l'accès à la culture à un public plus large, plus jeune, et faire œuvre d'éducation artistique et culturelle de façon systématique et à grande échelle. La proposition des « *Jeudis de la Villa - Questions d'art* » cherche à recréer au sein même de la Villa, une maison de l'intelligence où chaque artiste a droit d'asile à condition de partager ses réflexions et son savoir-faire avec les pensionnaires et le public. Tout d'abord, la programmation cherche chaque jeudi à être du meilleur niveau en convoquant les plus grands experts de la création dans tous les domaines. En effet, ces rendez-vous mélangent délibérément les disciplines au sein d'un même jeudi, afin de permettre aux visiteurs venant pour une conférence en histoire de l'art, de découvrir un maître de la musique contemporaine ou un grand paysagiste, un spectacle ou un concert. Deuxièmement, les jeudis ont pour vocation d'incarner la mission de diffusion culturelle aux publics romains. C'est pourquoi l'accès est totalement gratuit afin de ne créer aucune barrière pour les publics parfois éloignés de l'art contemporain et de la recherche (jeunes, publics défavorisés...). De même, ces rendez-vous sont traduits simultanément dans les deux langues, en français et en italien. Une communication ciblée sur les publics pouvant être particulièrement intéressés par une manifestation, ainsi que l'utilisation systématique des réseaux sociaux, permettent de toucher des publics auparavant moins présents aux manifestations de la Villa. Enfin, les pensionnaires sont invités à construire avec l'équipe de la Villa, la programmation des jeudis de janvier à juillet, ce qui nous permet d'associer et de réunir les missions Malraux et Colbert.



Première Saison

Jeudi 18 février : l'art de la magie, et Art Club #1 : Enzo Cucchi

À travers des techniques d'illusions, le magicien Larsène parvient à dévoiler les pensées de ses interlocuteurs sans qu'elles aient besoin d'être exprimées. Il excelle également dans le close-up, la manipulation d'objets à quelques centimètres du public. À la Villa Médicis, il a donné une démonstration de cette pratique, au cours d'une rencontre singulière et surprenante.

Pier Paolo Pancotto a ensuite invité Enzo Cucchi à créer une œuvre en dialogue avec un espace de la Villa Médicis. Il inaugurerait ainsi les rendez-vous d'Art Club, cycle inscrit dans le cadre des Jeudis de la Villa – Questions d'art. À cette occasion, l'artiste a réalisé un projet spécifique inspiré du contexte historique et culturel qui l'accueillait, le Grand Salon, pour donner lieu à une installation visionnaire qui dépassait les concepts canoniques de peinture, sculpture et dessin, pour les réunir dans un unique environnement destiné à impliquer le spectateur de manière totale.

Jeudi 25 février : conférence de Salvatore Settis, la ville historique : un modèle en ruines

Archéologue et historien de l'art, Salvatore Settis travaille depuis plusieurs années sur le thème du patrimoine public et de son héritage culturel, notamment sur ses significations anthropologiques et symboliques. Son dernier livre, publié en 2014 en Italie par Einaudi, a été traduit en français sous le titre *Si Venise meurt* (Hazan, 2015). Il a dirigé avec Monica Preti le colloque « *Villes en ruines : images, mémoires, métamorphoses* » qui s'est tenu au musée du Louvre du 18 au 20 octobre 2013, dont les actes viennent d'être publiés (Hazan, 2015).

Jeudi 3 mars : mirages et miracles numériques avec Adrien Mondot et Claire Bairdaine, et séance d'algèbre libre, par Laurent Derobert

Adrien Mondot et Claire Bairdaine créent un numérique vivant et sensible. Pour cela ils développent des logiciels, conçoivent des dispositifs techniques qui transforment les images en partenaires de jeu, en espace de possibles. Les spectacles et les installations qu'ils développent au sein de leur compagnie, Adrien M / Claire B, troublent ainsi la frontière entre réel et virtuel, menant les sens vers l'expérience d'une poésie mêlant éphémère et technologie. Traduire des émotions, des pensées et des doutes en équations, conjectures et théorèmes : tel est l'enjeu des mathématiques existentielles. Laurent Derobert a proposé pour son *Jeudi de la Villa* une séance d'algèbre libre qui donne les prémisses et s'est appliqué à modéliser mirages et miracles, esquissant une mathématique d'impossible à la poursuite de ce qui se dérobe sans cesse.

Jeudi 10 mars : le hasard dans l'histoire de Jean-Noël Jeanneney, et les Naufragés, concert de Cyril Mokaïesh et Giovanni Mirabassi

La soirée du 10 mars 2016 a commencé par une conférence de Jean-Noël Jeanneney, historien de la politique, de la culture et des médias et homme politique, ancien président de la Bibliothèque Nationale de France sur le hasard dans l'histoire. Cette conférence a été présentée dans le cadre de la manifestation les « *Jours de France à Rome* », en collaboration avec et l'Ambassade de France près le Saint-Siège et l'Institut Français Centre Saint-Louis. Cyril Mokaïesh et Giovanni Mirabassi partent à la rencontre de grands artistes de la chanson française, de grands paroliers oubliés, méconnus ou mal aimés du public qui débordaient de talent mais qui n'ont pas eu la carrière qu'ils méritaient : Allan Leprest, Philippe Léotard, Stéphan Reggiani ou encore Jacques Debronckart. Le concert *Naufragés* a réuni 12 trésors cachés de la chanson française, magistralement interprétés par la voix de Cyril Mokaïesh et le piano jazz de Giovanni Mirabassi.

Jeudi 17 mars : vernissage de l'exposition Yan Pei-Ming avec Henri Loyrette

L'exposition *Yan Pei-Ming Roma* a réuni deux illustres anciens pensionnaires de l'Académie de France à Rome : le peintre Yan Pei-Ming, qui a séjourné à la Villa Médicis en 1993-1994, aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands artistes contemporains de sa génération, et l'historien d'art Henri Loyrette, pensionnaire de 1975 à 1977, ancien directeur du musée d'Orsay (1994-2001) et président-directeur du musée du Louvre (2001-2013), à qui est confié le commissariat. À l'occasion du vernissage de l'exposition à la Villa Médicis, Yan Pei-Ming et Henri Loyrette ont discuté en public des thématiques de l'œuvre de l'artiste, et de sa relation avec la ville éternelle.

Jeudi 24 mars : la photographie comme lutte politique avec Letizia Battaglia et Eric Jozsef

« Il est important de sentir l'envie de lutter pour changer les choses. Nous avons traversé tant d'années difficiles à Palerme et désormais, si nous voulons obtenir des changements, il nous faut en assumer la responsabilité. » C'est ainsi que Letizia Battaglia, protagoniste de la photographie internationale, évoque son engagement politique et social. Durant 40 ans, elle a photographié sa terre, la Sicile, en dénonçant les maux, en particulier la mafia, mais aussi en immortalisant la beauté. Elle a mis son art au service de nombreuses causes, de la question des femmes aux problèmes environnementaux et aux droits des détenus. Cette rencontre a été l'occasion de revenir sur son activité photographique et journalistique et sur sa participation à la vie politique italienne.

Jeudi 31 mars : Art Club #2 : Nico Vascellari et rencontre avec Valeria Bruni Tedeschi

La soirée a débuté avec une performance de l'artiste Nico Vascellari, sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto, dans le cadre des Art Club. Pour Valeria Bruni Tedeschi, tourner un film revient à « mettre de l'ordre dans le chaos de la réalité ». Actrice et réalisatrice italienne vivant en France depuis l'âge de neuf ans, Valeria Bruni Tedeschi s'est fait apprécier, dans le monde du cinéma et du théâtre, par sa capacité de raconter avec détachement les émotions et les rapports humains. Cette rencontre a été l'occasion d'approfondir son parcours artistique, notamment concernant les thématiques récurrentes de son travail de réalisatrice : l'ironie prégnante de ses scénarios, les souvenirs d'enfance, l'angoisse de devenir mère, si bien décrite dans *Actrices* et *Un château en Italie*.

Jeudi 7 avril : rencontre avec Liliana Cavani et projection de *La Pelle*

L'œuvre de Liliana Cavani est un cinéma qui s'ouvre à des réflexions critiques, qui ne tente pas de donner des réponses, mais cherche à interroger. Ses films traduisent un regard et une pensée parmi les plus lucides et originaux du cinéma de ces dernières années. À l'occasion de cette rencontre, la réalisatrice a présenté le film *La Pelle*, tiré du roman homonyme de Curzio Malaparte, avec Marcello Mastroianni dans le rôle du narrateur-protagoniste. Le film, qui raconte la libération de Naples de l'oppression fasciste par les américains en 1944, est un portrait impitoyable sur l'abjection de la guerre et de la misère.

Jeudi 14 avril : du copiste au faussaire, de Jacqueline Lichtenstein

La soirée a commencé avec la projection des courts-métrages *Ignoti alla città*, *Stendali*, et *La Cantà delle marane*, de Cecilia Mangini suivie d'une rencontre avec Cecilia Mangini, photographe et réalisatrice, Anne-Violaine Houcke, chercheuse en cinéma et pensionnaire à l'Académie de France à Rome et Paolo Pisanelli, réalisateur et directeur artistique de la Festa di Cinema del Reale. Copie, réplique, citation, pastiche, toutes ces catégories renvoient à une pratique qui a longtemps été centrale dans la formation de l'artiste : celle de l'imitation. Jacqueline Lichtenstein a évoqué à l'occasion de cette deuxième rencontre les frontières qui séparent une pratique légitime comme celle du copiste et une pratique illégitime comme celle du faussaire. Mouvantes, elles ont considérablement fluctué au cours de l'histoire, en fonction de la définition

de l'art, et surtout de l'existence du marché de l'art. Qu'elles soient légitimes ou illégitimes, ces pratiques, surtout quand on les considère dans une perspective historique, interrogent notre idée de l'art aussi bien que notre conception du jugement esthétique.

Jeudi 21 avril : rencontre avec Maria Luisa Frisa, Graiza Varisco et Alessandra Mammi

Les années soixante en Italie sont les années du boom, de la reprise industrielle, de l'innovation, de la confiance dans le futur. L'art informel laisse la place aux géométries inédites et aux expérimentations perceptives. Le néoréalisme évolue vers une nouvelle vague. Même les corps changent et les vêtements se raccourcissent et se géométrisent. À l'occasion de leur *Jeudi de la Villa*, Maria Luisa Frisa et Graiza Varisco sont revenues sur ce moment historique d'ébullition créative, où les artistes, designers, architectes, entrepreneurs surent se lancer dans des aventures communes pour rencontrer le monde et sortir des catastrophes récentes. Une période révolutionnaire où les outils se transforment, les maisons se minimalisent et de nouvelles villes sont imaginées.

Jeudi 28 avril : faire le théâtre, avec Maria Chiara Donato et Alberto Bentoglio

Une représentation théâtrale est le fruit du travail et du talent d'une grande équipe. La rencontre avec Maria Chiara Donato et Alberto Bentoglio a permis de découvrir certains aspects du processus créatif qui mène à la mise en scène d'un spectacle. Alberto Bentoglio, a évoqué notamment l'œuvre d'un des plus grands metteurs en scène de notre temps, Giorgio Strehler, et l'héritage qu'il a laissé au théâtre italien et français. Le prologue de ce Jeudi, animé par la même Maria Chiara Donato, costumière, présentait les costumes portés dans les représentations des œuvres de Mozart, Verdi et Puccini.

Jeudi 5 mai : Art Club #3 : Julien Bismuth et projection de *24 heures sur place* avec Ila Bêka et Louise Lemoine

24 heures sur place est un film performance réalisé à Paris, Place de la République, 40 ans après le film de Louis Malle et juste un an après le grand chantier de rénovation qui a transformé le carrefour vrombissant bien connu des automobilistes en un nouvel oasis pour le piéton parisien. Dans le sillage de Louis Malle, ce film est un instantané de l'Est parisien en un jour de juin 2014. Aux pieds de Marianne, Ila Bêka et Louise Lemoine se sont postés sur la place d'une aube à l'autre pour récolter tout ce qui peut advenir dans les rapports étroits entre l'espace d'une place et le temps d'une journée. Flux, reflux, vides et pleins, lumières et atmosphères redessinent les contours de la place au gré des heures du jour et de la nuit. Le film a reçu le Prix spécial du jury dans la section Italiana.doc au Torino Film Festival 2014. À 19h, Julien Bismuth, dans le cadre des **Jeudis**, avait proposé une performance, toujours sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto.

Jeudi 12 mai : rencontre avec Hervé Boudon

Hervé Boudon est un maître de la beauté : il dessine, peint, pare et coiffe les actrices pour faire naître sur leur visage les caractères et l'histoire des grands personnages féminins. Guidée par l'esprit et l'idée, sa main donne un aperçu de la création esthétique dans le domaine de la coiffure. Lors de cette soirée, Hervé Boudon a évoqué le chemin qu'il suit pour sublimer l'apparence des actrices et magnifier leur jeu. Démonstration, explications et jeu de questions-réponses : à l'occasion de cette rencontre, le public a pu découvrir trois créations tirées du grand répertoire, réalisées sur modèles.

Jeudi 19 mai : Art Club #4 : Paolo Chiasera et rencontre avec Yves Coppens

Paléontologue français, Yves Coppens est l'un des plus grands spécialistes de l'évolution humaine. Au cours d'une conférence informelle, il a partagé avec le public son expérience et les nombreuses expéditions et découvertes qui la jalonnent. Il a emmené les spectateurs sur les pistes de notre histoire commune afin de mieux comprendre les théories qui circulent à son sujet.

Pour son extraordinaire connaissance de l'histoire humaine, en octobre 2015, Yves Coppens a été nommé Nouveau Prix de Rome par la ministre de la Culture et de la Communication Fleur Pellerin. Il a accompagné au cours de l'année 2015-2016 les pensionnaires de l'Académie de France à Rome pendant leur séjour à la Villa Médicis.

Jeudi 26 mai : rencontre avec Ena Marchi et Françoise Nyssen, puis Art Club #5 avec Bruna Esposito

Actuel et parfois controversé, le débat sur les transformations et les perspectives du monde éditorial contemporain reste toutefois souvent circonscrit aux personnes travaillant dans ce secteur. À l'occasion de cette rencontre, Ena Marchi et Françoise Nyssen, éditrice chez Adelphi pour la première, présidente d'Actes Sud pour la seconde, ont plongé le public dans l'univers de la traduction littéraire et de l'édition en France et en Italie aujourd'hui. Elles ont évoqué ensemble les questions, les interrogations, les sources d'inspirations qui les animent dans l'exercice de ces métiers, en pleine mutation.

Jeudi 2 juin : Inevitable Music #5 avec Sébastien Roux et concert de l'ensemble Ars Ludi

Depuis plusieurs années, Sébastien Roux travaille sur la traduction sonore, principe consistant à utiliser une œuvre existante comme partition pour une nouvelle pièce. Au cours de sa résidence à la Villa Médicis, Sébastien Roux proposait de réactiver sous la forme de traductions sonores quelques-uns des 300 dessins muraux que l'artiste américain Sol LeWitt a réalisés en Italie entre 1968 et 2007. Il a présenté son travail au cours de ce concert exécuté par l'ensemble Dedalus.

Le théâtre musical n'est pas seulement lié au grand répertoire du passé et démontre encore aujourd'hui toute sa vitalité. Après l'hommage au compositeur grec Georges Aperghis en 2015, l'Académie de France à Rome poursuit son exploration du théâtre musical contemporain, avec le Teatro dell'Opera di Roma dans le cadre du Fast Forward Festival. L'ensemble Ars Ludi a interprété certaines pièces qui, par le caractère performatif de l'exécution, par leur contenu ou leur inspiration, se distinguent pour leur théâtralité. Cette soirée a permis de s'immerger dans l'avant-garde musicale du ^{xx}^{ème} et du ^{xxi}^{ème} siècle, de ses racines (John Cage et Mauricio Kagel) jusqu'à ses formes plus actuelles (Lucia Ronchetti et Francesco Filidei).

Jeudi 9 juin : Villa in Musica : Chloé, Elvis, Jackson et Francisco

L'Académie de France à Rome a proposé pour ce jeudi une soirée qui mélangeait les sonorités de la scène électro actuelle et les créations d'artistes qui travaillent à la frontière entre plusieurs disciplines.

La soirée s'est ouverte à 19h avec deux installations de Jackson, musicien, compositeur et chercheur adepte de l'hybridation, qui était alors en résidence à la Villa Médicis. Les installations sont exposées dans le Grand Salon et dans le Salon de musique. Le public a également pu aussi découvrir trois films inédits d'Hicham Berrada, artiste visuels et ex pensionnaire de l'Académie de France. Il transforme l'espace en paysage sensoriel faisant surgir le souffle et les images des fleurs, offrant au spectateur une expérience unique. À 21h, a eu lieu la performance « *Light Metal Music* » de Jackson. Traduction sonore du spectre visible, un faisceau de lumière diffractée croise sur sa course un nuage de particules d'eau qui permet de révéler les couleurs du spectre de la lumière. Ensuite la soirée s'est faite plus dansante avec à 22h le DJset de Francisco, puis la grande DJ française Chloé, et enfin le producteur anglais L-Vis 1990.

Jeudi 16 juin : *Untitled (l'autre)*, performance d'Adina Mocanu et d'Alessandra Sand, suivie d'une rencontre sur l'histoire des parfums, avec Laura Bosetti Tonatto

En tant que performeuses, les seuls outils d'Adina Mocanu et Alexandra Sand sont leurs corps et leur énergie : il n'y a pas de caméra, d'images à manipuler, ni d'objets sur lesquels s'appuyer. Elles sont seules avec elles-mêmes dans leur

tentative d'encourager les spectateurs à découvrir une autre façon d'être au monde. En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons vivre hors de notre corps, nous ne pouvons exister hors de nous et nous ne pouvons nous voir de l'extérieur. Pour la performance *Untitled (l'autre)*, Adina Mocanu et Alexandra Sand ont utilisé deux statues afin de pouvoir se regarder de l'extérieur. Les statues devenaient ainsi leur alter-ego performatif.

La création d'essences et de parfums est un art ancien et fascinant. À travers une fragrance, il est possible d'inventer ou de reconstruire des histoires, d'évoquer des émotions ou des souvenirs. Laura Bosetti Tonatto, grâce à son expérience dans le secteur, a présenté au public son travail de nez-parfumeur. La rencontre a permis d'approfondir l'usage des essences de rose (Grasse et Taïf) dans la composition d'un parfum. En se référant à des parfums présents dans le jardin de la Villa Médicis, Laura Bosetti Tonatto a aménagé trois différents espaces olfactifs : le jardin des Hespérides, avec des notes d'agrumes, la promenade des roses, avec des notes de rose et d'agrumes, et le jardin des lavandes, avec des notes et lavande et de citron. Enfin, un parfum dédié à la Villa Médicis a été créé en correspondance avec notes olfactives de son merveilleux jardin.

Jeudi 23 juin : concert de Caroline Murat, Catherine Meurisse et Art Club #6

Claire Fontaine

Catherine Meurisse est née en 1980. Après avoir fait des études de lettres, elle entre à l'École nationale supérieure des arts graphiques Estienne, puis à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris, d'où elle sort diplômée avec la mention d'excellence. En 2005, elle rejoint l'équipe de dessinateurs du journal satirique « Charlie Hebdo ». En parallèle, elle dessine dans la presse (« Les Echos », « Libération », « Marianne ») et illustre des livres jeunesse pour les éditions Gallimard, Bayard, Nathan, Sarbacane, Albin Michel. Elle est également auteure de bande dessinée. En 2015, elle a été hôte en résidence à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, où elle a travaillé à son dernier livre *La légèreté*, paru en avril 2016 chez Dargaud. C'est ce travail qu'elle est venue présenter au cours de la soirée du 23 juin.

Jeudi 30 juin : vernissage du Théâtre des Expositions #7

Le Théâtre des Expositions, projet qui réunit les travaux des pensionnaires, représente un moment de rencontre entre les artistes en résidence, la ville de Rome et ses habitants. Pour sa septième édition, sous le commissariat de NERO, l'initiative a pris la forme d'une exposition collective. Après l'exposition à Rome, une sélection des projets des pensionnaires a été présentée à Paris dans le cadre du festival *j Viva Villa !*.

Deuxième Saison

Jeudi 8 septembre : présentation de la nouvelle saison et des nouveaux pensionnaires, dégustation avec Pierre Charriol, puis rencontre avec Noémie Lvovsky

La soirée a d'abord commencé par la présentation par la Directrice des nouveaux pensionnaires, puis de la nouvelle saison des *Jeudis*. Deux rencontres ont ensuite rythmé la soirée :

Pierre Charriol, dont la famille possède le domaine Château de Lescours – Grand cru Saint Emilion, nous a présenté son activité de vigneron qui défend les principes de l'agriculture raisonnée. Cette rencontre était l'occasion d'initier le public à une analyse des arômes et fragrances qui composent son cépage. Il a également proposé un jeu de dégustation en collaboration avec la boutique romaine VaSano. Lors de sa rencontre à la Villa Médicis, Noémie Lvovsky est revenue sur sa double mission : celle de jouer et de réaliser. En 2001, dans *Ma femme est une actrice*, son ami Yvan Attal révélait sa folle énergie. Ses succès d'actrice ne doivent pas faire oublier sa vie de cinéaste, entamée dans les années 1990. Exploratrice de l'intime, elle se dit « portée par la nécessité et l'amour de la fiction ».



Jeudi 15 septembre : spectacle de danse de MK et soirée poétique de Jean-Marie Gleize, Marco Giovenale, Michele Zaffarano, Luigi Magno et Andrea Cortellessa

Robinson Crusoé est perdu dans un paysage inhabité jusqu'à ce que la rencontre avec l'« autre » le pousse à une réinvention totale de soi-même, comme cela arrive dans le roman de Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*. De la même façon, la chorégraphie est surtout un acte d'apprentissage par rapport à un « extérieur » dont on fait l'expérience incessante. La danse se définit telle quelle lorsqu'elle permet à une autre danse d'exister : c'est simplement un langage adopté pour la rencontre, qui maintient toujours vivant le moment de l'échange. La rencontre avec Jean-Marie Gleize a proposé une analyse de l'état actuel de la poésie et du roman en France et en Italie à partir de l'ouvrage de Michel Butor *La modification* (1957) dont le titre fait référence au changement que certains textes tentent d'opérer sur les formes et les conventions de la littérature.

Jeudi 22 septembre : Art Club #7 : Mémoires, d'été, exposition collective, puis rencontre avec Michaël Gregorio

Lors de cette rencontre Michaël Gregorio a expliqué comment il préparait ses spectacles, ses imitations musicales rares et pointues et de quelle manière il les mettait en scène. De la technique vocale à la pratique instrumentale, du jeu de scène à la recherche musicale, toutes les facettes de son art ont été présentées.

Jeudi 29 septembre : Art Club #8 : Adriana Varejao, puis lecture de *Pentesilea* de Lina Prosa par Maddalena Crippa et Graziano Piazza

Le texte de Lina Prosa reprend la rencontre/confrontation mythique entre Penthésilée et Achille pendant la guerre de Troie, décrit par le grand auteur allemand Heinrich von Kleist. Dans un lieu peu reconnaissable, peut-être un asile, peut-être la chambre à coucher d'une maison quelconque, une femme imagine être Penthésilée, elle l'est peut-être, elle s'entraîne à la bataille finale avec Achille. Ce dernier, à son tour, à un autre moment, fait la même chose. Qui sera le vainqueur ? Elle avalera le corps d'Achille. Achille éparpillera le corps de Penthésilée. Ce n'est que la solution différente de la déchirante projection intérieure entre la part masculine et la part féminine de chacun des deux personnages en duel qui, à vrai dire, ne se rencontreront jamais. Le texte a été écrit par Lina Prosa en 2008 pour Muriel Mayette-Holtz, alors directrice de la Comédie Française, qui en a donné une lecture publique en 2009 au Studio Théâtre.

Jeudi 6 octobre : l'art et la Justice de Robert Badinter, suivi du « Parlement sensible » par Erri de Luca et Jacques Gamblin

Lors de son intervention, Robert Badinter a démontré que les artistes étaient moins fascinés par la justice que par la violence, quelle que soit l'époque. De Goya à Picasso, les scènes de crime et de châtement ont hanté l'imaginaire des peintres. À la différence des écrivains, qui déroulent un récit, ils figent l'acte criminel à un instant précis, le saisissent dans son paroxysme. C'est la transgression de l'interdit qui obsède les artistes, le sacrilège.

Le « Parlement sensible » est une initiative de la Maison des écrivains et de la littérature en amont de la COP21 qui s'est tenue à Paris en novembre 2015. Il vise à porter plus haut dans les consciences, sensiblement, par la voie de la littérature, l'urgence d'agir face aux menaces que représente le réchauffement climatique pour l'humanité. Erri de Luca et Jacques Gamblin nous ont proposé leur « Parlement sensible », entre violence, douceur et énergie, tournées vers l'avenir.

Jeudi 13 octobre : vernissage de l'exposition *350 ans de création*

L'exposition 350 ans de création témoigne de l'activité créatrice des artistes de l'Académie de France à Rome durant leur séjour dans la Ville Éternelle, en réunissant de nombreuses œuvres des pensionnaires qui ont contribué au prestige de l'institution et des directeurs les plus célèbres.



Jeudi 20 octobre : rencontre avec Fabrice Berrux et spectacle de Harman Diephuis et Elsa Decaudin

Le design est à la croisée de deux mondes, celui de l'art et celui de la production (industrielle et/ou artisanale). Fabrice Berrux a expliqué comment il s'employait à créer des passerelles entre ces deux univers aux logiques parfois antagonistes. *D'après J.-C. + Extensions* est composé d'une pièce centrale qui est la reprise du spectacle *D'après J.-C.* d'Herman Diephuis, autour de laquelle viennent s'articuler deux extensions en écho au processus de re-création et dans la continuité du travail amorcé par le collectif Poplité Mobilis avec Elsa Decaudin de PULX.

Jeudi 27 octobre : Nuit Blanche

En syntonie avec l'esprit de la manifestation originale, la *Nuit Blanche de la Villa Médicis* présente une série d'installations et d'œuvres d'art dans les espaces de la Villa et ses jardins. Les visiteurs ont été invités à se confronter avec ces travaux dans une atmosphère unique, déterminée par les couleurs et les lumières de la nuit romaine. Un fil rouge unissait les projets des artistes : les 350 ans de l'Académie de France à Rome et les liens qui existent entre l'institution et la ville éternelle. Entre 19h et 4h du matin, de très nombreux artistes se sont succédé dans les jardins comme dans la Villa. Des artistes tels qu'Anri Sala, Laurent Grasso, Neil Beloufa ou Julian Charrière ont ainsi répondu présents, de même que les pensionnaires de la Villa Médicis Olivier Kosta-Théfaine, Simon Rouby, Eva Jospin, Alvise Sinivia, Benjamin Attahir ou Lancelot Hamelin. La partie musicale de l'événement était assurée quant à elle par le groupe Facteurs Chevaux, mais également les DJ Pauline Beaudemont et Edgars Gluhhofs, Nicole Miller, Davide Bertocchi, Adnan Softic et Michael Queenland. Des « points de vue », petites conférences jalonnant la soirée, étaient assurés par des personnalités de monde culturel romain ou par des journalistes français et italiens. Enfin, trois films de Xavier Veilhan étaient également projetés durant cette extraordinaire soirée.

Jeudi 3 novembre : conférence de Ilaria Sgarbozza et Bryan McCormack

Ilaria Sgarbozza a présenté les résultats de ses recherches sur les œuvres que le sculpteur espagnol José Alvarez Cubero a réalisé en 1812 pour la chambre à coucher décorée pour Napoléon Bonaparte au palais du Quirinal. Il s'agit d'une frise sculptée de trente mètres, conservée dans les dépôts des Musées du Vatican depuis 1817 et jamais exposée au public, dont la thématique principale est le rêve. Le récit en images s'inspire de passages célèbres d'œuvres littéraires grecques et romaines.

L'art joue un rôle crucial dans le traitement des questions et problématiques contemporaines. Dans le projet d'installation de Bryan McCormack « *Yesterday / Today / Tomorrow* », on peut visualiser et donc essayer de comprendre la vie des réfugiés d'une autre manière que par les médias « traditionnels » qui surchargent le grand public d'images et d'informations au sujet de ce drame. Cette conférence visait à donner un autre éclairage et à nous inciter à une autre vision de la crise européenne des réfugiés.

Jeudi 10 novembre : concert de la masterclass de Skip Sempé, Art Club #9 :

Bois d'amour, mostra collettiva, puis conférence de Vittorio Sgarbi

Claveciniste virtuose, chef d'orchestre et fondateur du Capriccio Stravagante, Skip Sempé est à l'avant-garde des musiciens qui se consacrent aujourd'hui à la musique de la Renaissance et à la musique baroque. Il a étudié la musique, la musicologie, l'organologie et l'histoire de l'art aux États-Unis avant de compléter sa formation à Amsterdam auprès de Gustav Leonhardt. Rapidement, Skip Sempé s'est fait connaître comme un musicien que les connaissances historiques et organologiques ont conduit à défendre une conception vivante et engagée de l'interprète, alimentée notamment par des recherches pour renouer avec les pratiques d'improvisation particulièrement importantes dans la musique de la Renaissance.



Après le cyclone Caravage, tous les grands peintres se rendent à Rome pour voir et toucher la traînée de feu que le peintre lombard a laissé derrière lui. Mattia Preti, Ribera, Bastianello, Rubens, Valentin de Boulogne, tous restent ébahis par le génie inventif, la force expressive du Caravage. Mais presque concomitamment, comme réaction à la force révolutionnaire du Caravage, on assiste à un retour progressif à l'ordre avec Carracci, Guido Reni. Vittorio Sgarbi conduit le public à travers un voyage dans les trésors inépuisables de l'Italie.

Jeudi 17 novembre : concert du Quartet Béla et spectacle Médusa suite de Sheila Concari, avec Emmanuelle Riva

Claude Debussy, Henri Dutilleux et Philippe Leroux ont, chacun à leur manière, marqué une époque de la vie musicale française et tracé une voie nouvelle mais sans volonté de rupture. Admirés par leurs pairs, ils ont tous, à un moment de leur existence, vécu et créé à la Villa Médicis. Ils partagent la recherche constante de couleurs et de timbres nouveaux et s'appuient sur une écriture très ouvragée pour produire une musique poétique et raffinée.

À travers une narration déstructurée, le spectacle *Medusa suite* raconte les histoires croisées du monstre au regard pétrifiant, de son justicier Persée et de sa mère, Dané. Les quatre épisodes sont rythmés par les interludes de la suite qui ont donné son nom à l'installation. La scénographie d'images en mouvement flottant dans une bulle onirique, a entraîné le public jusqu'à l'épilogue, qui le ramena à la réalité de l'état de veille. Le mythe de Méduse est ici réinterprété sous l'angle de l'onirisme.

Jeudi 24 novembre : Art Club #10 : Paola Pivi, puis projection de *l'Indomptée* de Caroline Deruas

Assistante à la mise en scène, scripte, puis scénariste elle a travaillé avec Yann Gonzalez, Romain Goupil, Valéria Bruni-Tedeschi et Philippe Garrel dont elle a co-écrit *Un été brûlant*, *La jalousie* et *L'ombre des femmes*. En 2006 elle réalise *L'étoile de mer*, son premier court-métrage sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Elle réalise ensuite *Le feu, le sang, les étoiles*, sélectionné à Locarno, il remporte le grand prix au festival de Bilbao avant d'être pré-nommé aux Césars. Le suivant, *Les enfants de la nuit*, a remporté le Léopard d'argent au festival de Locarno. Elle a été pensionnaire à la Villa Médicis, décor de son premier long-métrage qui a été projeté lors du *Jeudi de la Villa* du 24 novembre.

Jeudi 1^{er} décembre : rencontre avec Tiziana Frescobaldi, et conférence de Dante Ferretti et Francesca Lo Schiavo

Production vinicole et art contemporain: Tiziana Frescobaldi a placé ce binôme au cœur de son activité, et l'a présenté lors de cette première rencontre.

Faire des repérages, dessiner, construire, réaliser des maquettes: Dante Ferretti et Francesca Lo Schiavo racontent comment naît l'inspiration pour leur travail et comment ils ont réussi à mettre en forme les visions des plus grands réalisateurs du cinéma italien et hollywoodien.

Jeudi 8 décembre : Philippe Faure-Brac, Jeff Cohen et Tassis Christoyannis

De la Corse avec les vins d'Ajaccio, jusqu'au vin de Constance bu à Sainte-Hélène, en passant par Autun et la Bourgogne, par Brienne et la Champagne, et l'île d'Elbe et son Aleatico, Philippe Faure-Brac a présenté le fameux classement de 1855, toujours référant aujourd'hui, et nous a fait parcourir les lieux emblématiques de la vie de Napoléon.

Le prix de Rome en musique date de 1803, cinq prix étaient décernés chaque année; seuls les candidats ayant remporté le premier Grand Prix avaient la possibilité de séjourner à l'Académie de France à Rome pour une durée de deux à cinq ans. Les plus grands compositeurs français s'y sont succédés, parmi lesquels Claude Debussy, Charles Gounod, Lili Boulanger, dont on a pu entendre à l'occasion de ce jeudi les mélodies qu'ils ont composé pendant leur séjour romain à l'Académie.



Jeudi 15 décembre : Art Club #11 : Piero Golia, puis rencontre avec Yann Kersalé

Artiste de la lumière, Yann Kersalé fait découvrir au public son univers artistique. Depuis plus de trente ans, il parcourt le monde et explore différentes formes de paysage du crépuscule à l'aube : il se définit comme un artiste-sculpteur qui utilise la lumière pour faire l'art. Pour lui, la nuit est une « matière noire » : « ma façon d'aborder cette matière noire est la manière noire – utilisée en gravure, non pas pour creuser le noir mais révéler dans le noir les blancs, la puissance du gris, la forme, la composition. En tant que « sculptateur », je ne sculpte pas la matière directement mais via la lumière artificielle, je cherche la résonance de cette matière. La lumière fait venir dans la nuit l'attendu ou l'inattendu. » Il crée ainsi des fictions lumineuses en milieu urbain, des parcours géo-poétiques dans la nature et élabore ses propres lumières-matières.

Jeudi 22 décembre : Art Club #12 : exposition collective, et rencontre avec Jean-Paul Goude

Des « minets » des années 60 au mythique Esquire de la décennie suivante, de la New York de Warhol et des cultures métissées à Grace Jones, dont il fut le Pygmalion, de l'éclatant défilé du bicentenaire à la célébration du « Style Beur », des publicités Kodak ou Chanel aux variations sur Laetitia Casta, Jean-Paul Goude a le don de savoir capter l'air, ou l'esprit du temps et en donner une expression définitive. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que ce travail par nature « de commande » n'est chez Goude que l'autre face d'une aventure profondément individuelle, d'un parcours (marqué en particulier par la rencontre, et l'exaltation de quelques figures féminines) transmué en une sorte de mythologie personnelle. La vie et l'œuvre sont pour Jean-Paul Goude profondément indissociables, ce qui donne à son travail un cachet très particulier, et l'élève au-dessus de la simple imagerie.

Le cinéma en plein air : Anna Magnani

Du 18 au 22 Juillet 2016, l'Académie de France à Rome a présenté la dixième édition de la rétrospective *Cinéma en plein air*, consacrée à Anna Magnani, protagoniste du cinéma néo-réaliste et actrice extraordinaire. Il y a soixante ans, le 21 mars 1956, Anna Magnani remportait un Oscar pour son interprétation dans le film *La Rose Tatouée*, devenant ainsi la première actrice italienne dans l'histoire des Academy Awards.

Son génie d'interprétation et son mode de vie hors des écrans et des conventions dans une époque de grande effervescence en font un personnage complexe, capable de concilier force et fragilité, mélancolie et gaité. Sa carrière témoigne d'une grande détermination face à son travail et à une société encore dominée par les hommes.

Née à Rome et diplômée du Conservatoire en piano, Anna Magnani a fréquenté la Reale Scuola di recitazione Eleonora Duse qui devint ensuite l'Académie d'art dramatique. Le théâtre fut son premier lieu de récitation mais c'est grâce au cinéma qu'elle connut un grand succès. La sœur Pina de *Roma città aperta* la transforme en l'icône néoréaliste la plus connue. Par la suite viennent une multitude de personnages que Magnani a rendus inoubliables à travers ses regards, sa voix, son inimitable rire, mais surtout le naturel de son jeu.

Dans le cadre du cinéma en plein air, l'Académie de France à Rome a proposé, cette année encore, un parcours de visite dans ses jardins dédié à certains lieux de la Villa Médicis immortalisés dans des films célèbres tels que *Habemus Papam* de Nanni Moretti ou *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino, ainsi qu'aux travaux des nombreux cinéastes anciens pensionnaires de l'Académie de France à Rome.

Le programme de la rétrospective était le suivant :

Lundi 18 juillet, 21h30, *Roma città aperta*, de Roberto Rossellini, Italie, 1945 ;
Mardi 19 juillet, 21h30, *Molti sogni per le strade*, de Mario Camerini, Italie, 1948 ;
Mercredi 20 juillet, 21h30, *Bellissima*, de Luchino Visconti, Italie, 1952 ;
Jeudi 21 juillet, 21h30, *La rosa tatuata*, de Daniel Mann, États-Unis, 1955 ;
Vendredi 22 juillet, 21h30, *Nella città l'inferno*, de Renato Castellani, Italie – France, 1958.

Cette dixième édition du Cinéma en plein air a confirmé la popularité de l'évènement auprès du public romain qui est venu nombreux (1915 participants) à la Villa Médicis.

Les célébrations du 350^e anniversaire de l'Académie de France à Rome

Le 11 février 2016, l'Académie de France à Rome fêtait ses 350 ans. Pour l'occasion a été organisé un grand bal artistique qui rassemblait amis, partenaires, pensionnaires anciens ou actuels et homologues des institutions françaises et italiennes de l'Académie. Il s'agissait d'envoyer un signal fort d'ouverture, en mettant en valeur les artistes qui animent toute l'année cette institution.

Aussi, l'établissement a décidé de prolonger la fête pendant trois jours pour y convier tous les publics. Pour construire un programme artistique pluridisciplinaire, des acteurs français de la compagnie Délice Dada et trois actrices italiennes ont été invités par l'Académie, et ont proposé des visites guidées imaginaires de l'institution, en français et en italien. Une vingtaine de musiciens issus de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome se sont emparés des salons de la Villa pour jouer des menuets, des valses et du rock, accompagnés de danseurs de l'Opéra de Rome.

Un film d'hommage à l'Académie de France à Rome, réalisé par la compagnie Spectaculaire, fut projeté sur la façade toute la nuit, et a permis de montrer également les travaux de Lek & Sowat, deux pensionnaires plasticiens. Chacun des invités avait reçu par courrier un masque suggérant de venir costumé.

Enfin, une médaille dessinée par Anne-Margot Ramstein, ancienne pensionnaire de la Villa, fut remise à dix personnes qui ont contribué à faire rayonner notre institution, de l'ambassadrice de France en Italie, Mme Catherine Colonna, à Bruno Racine, directeur de 1997 à 2002. L'Académie a ainsi partagé avec près de 5 000 personnes un anniversaire historique, qui fera date dans le paysage culturel romain.



des activités scientifiques et éditoriales

PASSÉS PRÉSENTS



XIV^e École Internationale de Printemps d'histoire de l'art 16-21 mai 2016

Passés présents. Construction, transmission
et transgression du passé dans les arts
Present pasts. Construction, transmission,
and transgression of the past in the arts
Passati presenti. Costruzione, trasmissione
e trasgressione del passato nelle arti
Präsenz der Vergangenheit. Konstruktion, Transmission
und Transgression der Vergangenheit in der Kunst

350

Académie de France à Rome

1666 2016 Villa Medici

Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome promeut la recherche scientifique en favorisant le rayonnement de l'histoire de l'art. Dans cette optique, elle organise des colloques et des journées d'étude, dont elle assure régulièrement la publication. Elle publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*. En lien avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, elle développe différents programmes de recherche sur l'histoire de l'art européen. En outre, l'Académie de France à Rome réalise des publications bilingues (français et italien) et trilingues (français, italien et anglais) liées à ses activités culturelles (catalogues d'exposition, journal des pensionnaires, etc.).

Les colloques, séminaires et journées d'étude

La programmation tient compte tout à la fois de l'ancrage romain de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, de son statut d'académie et de résidence d'artistes, et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherches en histoire de l'art en Italie. Le département organise annuellement un grand colloque qui rassemble des chercheurs du monde entier sur un thème transversal, tandis que la Villa Médicis accueille des colloques organisés par des institutions partenaires, ce qui permet de l'insérer pleinement dans le réseau scientifique de l'histoire de l'art et de l'archéologie à Rome.

En 2016 se sont tenus à la Villa Médicis plusieurs événements scientifiques de premier ordre:

Fortune et infortune des collections de plâtres dans les académies et écoles des Beaux-arts

11 et 12 février 2016

Ce séminaire a été organisé par l'Académie de France à Rome en collaboration avec le musée du Louvre et le réseau national des gypsothèques.

Ruines politiques

25 et 26 février 2016

Le colloque a été organisé en collaboration avec l'Université de Poitiers et Limoges et l'École Française de Rome.

XIV^e École de Printemps - Passés présents. Construction, transmission et transgression du passé dans les arts

16 et 21 mai 2016

Cette nouvelle édition était organisée par le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art, en partenariat avec l'INHA, l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, l'Université de Montréal et l'Università degli Studi di Firenze.

Les activités éditoriales

L'Académie de France à Rome a publié en 2016 le catalogue de l'exposition *350 ans de création. Les artistes de l'Académie de France à Rome de Louis XIV à nos jours*, imprimé par Officina Libraria en deux versions, une française et une italienne.

Pendant l'année 2016, le département d'histoire de l'art a travaillé à l'édition de *Studiolo 13*. Ce numéro propose un dossier thématique consacré au dépaysement. La publication est prévue pour le début de l'année 2017. Revue ouverte aux recherches les plus actuelles qui occupent l'histoire de l'art, *Studiolo* privilégie les travaux consacrés aux échanges, aux transferts, aux jeux d'influences qui se sont produits dans le domaine des arts entre l'Italie et les autres nations, la France en premier lieu, de la Renaissance à nos jours. La publication de textes en quatre langues (français, italien, anglais et allemand) et le choix des auteurs, venus de tous les horizons – universitaires, conservateurs, critiques d'art, commissaires indépendants – reflètent une forte volonté de croiser les approches et les méthodes.

Le département d'histoire de l'art a également participé à la publication en 2016 de plusieurs actes de colloques organisés précédemment à la Villa Médicis :

Frises peintes (Collection « Histoire de l'art », n° 16), sous la direction d'Annick Lemoine et Antonella Fenech-Krohe. Publié par Somogy.

L'Académie de France à Rome. Le palais Mancini: un foyer artistique dans l'Europe des Lumières (1725-1792), sous la direction de Marc Bayard, Emilie Beck Saiello et Aude Gobet. Publié par les presses universitaires de Rennes.

De la peinture au jardin, sous la direction d'Hervé Brunon et Denis Ribouillault. Publié par Leo S. Olschki.

Enfin, il a contribué à la publication de la correspondance d'Ingres directeur (1835-1841), éditée par François Fossier et publiée grâce au soutien financier de la Poste Italienne.

La bibliothèque

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome est constituée d'environ 36 000 ouvrages et 50 périodiques qui reflètent les disciplines de l'Académie de France à Rome. Outre les arts plastiques, l'architecture et l'histoire de l'art, sont représentés la musique (avec un bon nombre de partitions de musique contemporaine), la photographie, le cinéma et la littérature. Elle compte un fonds ancien d'environ 1 800 ouvrages (dont 800 antérieurs à 1800) et un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2 400 ouvrages. La bibliothèque est en premier lieu à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt des ouvrages. Les hôtes en résidences, les lauréats et tout le personnel de la Villa peuvent aussi y accéder et emprunter les livres. Sur la base du cahier répertoriant les emprunts, en 2016 les lecteurs internes ont emprunté 760 ouvrages. Elle est en second lieu à la disposition des historiens d'art, des membres des autres Académies romaines et des étudiants en histoire de l'art, musicologie et architecture pouvant se prévaloir d'une recherche scientifique en cours dont la thématique est compatible avec le fonds de la bibliothèque. À ce titre, 102 lecteurs externes ont fréquenté la bibliothèque en 2016 pour un total de 405 ouvrages consultés. Dans le cas des lecteurs externes, la consultation de la bibliothèque se fait uniquement sur rendez-vous. En 2016, 150 demandes d'accès par messagerie ont été effectuées.

Depuis 2009, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome participe au réseau Farnèse avec l'École Française de Rome et le Centre Jean Bérard de Naples, et au réseau du Système Universitaire de Documentation (SUDOC). Comme en 2015, une partie des crédits alloués en 2016 a été dédiée au catalogage rétrospectif de 3 000 notices bibliographiques. Au 31 décembre 2016, 14 099 notices avaient été localisées dans le Millennium et le catalogage rétrospectif avait atteint 39,16% du total de la base locale.

D'autres travaux ont été entrepris en 2016 :

le déplacement, le rangement, le tamponnage et le reconditionnement d'un fonds de 2 700 ouvrages ;

la mise en place du nouveau classement des archives de la bibliothèque (tri, rangement et numérisation) ;

la numérisation des 120 cassettes audio de conférences, séminaires et concerts organisés par l'Académie de France à Rome, convertis au format Wave.

En 2013 et 2014, l'Académie de France à Rome a entamé une réflexion stratégique sur l'ensemble de ses métiers et de ses actifs patrimoniaux, aboutissant à s'interroger sur l'orientation stratégique qu'il serait opportun de donner à sa bibliothèque. Les modalités

de réalisation future d'une importante donation de près de 20 000 volumes, les ressources consacrées à cette activité au sein des missions de l'Académie de France à Rome ainsi que les usages et la vocation de la bibliothèque nécessitaient, pour avancer dans la réflexion, de compétences spécialisées d'analyse et de références extérieures. Sollicité à ce sujet, le ministère de la culture et de la communication a confié le 14 avril 2015 cette mission à M. Pierre Carbone, inspecteur général des bibliothèques. Les observations issues du rapport permettent de dessiner une stratégie pour la bibliothèque de l'Académie de France à Rome, fondée sur une accessibilité accrue et une optimisation de la conservation, par les outils numériques, la préparation des locaux à l'amélioration des conditions de conservation et à l'accueil du legs très important de 1999, le recentrage des fonds sur l'art européen de la Renaissance au contemporain, sur l'histoire de l'Académie et de ses pensionnaires et sur les rapports artistiques entre France et Italie.

En vue d'accroître la visibilité des fonds patrimoniaux de l'Académie de France à Rome, le 11 février 2016 une convention de pôle associé entre la Bibliothèque nationale de France et l'Académie de France à Rome a été signée. L'un des objectifs principaux de cette convention sera la numérisation du fonds ancien de la bibliothèque.

Le projet stratégique adopté par le conseil d'administration en décembre 2016 prévoit d'ailleurs de rénover les réserves afin de transférer l'ensemble des ouvrages et d'envisager le déplacement de la bibliothèque dans le bâtiment de San Vittorio.



**valoriser et
conserver le
patrimoine de
la Villa Médicis**



L'établissement est engagé dans la création et l'entretien de réseaux professionnels et scientifiques avec des établissements français, afin de professionnaliser et de normer la gestion de ses collections. Les partenariats en cours sont les suivants : un partenariat scientifique avec le Musée du Louvre pour la gestion des plâtres (depuis 2014) ; un statut de pôle associé de la Bibliothèque nationale de France (BNF) pour la numérisation des fonds anciens (2016) ; une convention avec le musée d'archéologie nationale en cours de discussion, pour la mise en place d'une politique d'archivage, en complément du contrôle scientifique et technique assuré par le Service interministériel des archives de France (SIAF).

La valorisation et la restauration des collections

Moulages

La restauration, de l'*Apollon du Belvédère* ainsi que du *Commode en Hercule* a été terminée dans le courant de l'année. Pour ces deux œuvres des structures de soutien ont été réalisées en métal inoxydable afin qu'elles retrouvent leur position verticale d'origine.

L'Académie de France à Rome a ouvert un appel d'offre pour la restauration de 21 tirages en plâtre de ses collections. Ce chantier doit pouvoir s'étendre sur deux années.

Pour la tranche ferme de l'année 2016, la restauration de dix sculptures a été engagée au début du mois de novembre et les travaux seront réalisés sur les deux exercices 2016 – 2017 ; quatre seront destinés à orner le vestibule d'entrée de la Villa Médicis ; les six autres, actuellement en place dans les galeries de Ferdinand, sont pour certaines dans un état de conservation et de stabilité critique.

Il s'agit des pièces suivantes :

Athéna Albani, Inv. 2015.0.234
Grande Herculanaise (type), Inv. 2015.0.193
Démosthène, Inv. 2015.0.11
Aurige vainqueur, Inv. 2015.0.190
Athéna Albani, Inv. 2015.0.166
Hermès du Belvédère, Inv. 2015.0.159
Dionysos à la nébride, Inv. 2015.0.158
Junon Cesi, Inv. 2015.0.296
Vénus de Capoue, Inv. 2015.0.220
Vénus Callipyge, Inv. 2015.0.203

Une tranche conditionnelle pour l'année 2017 couvre les 11 autres pièces.

L'ensemble de ces travaux est suivi conjointement par le service des travaux et le département de l'histoire de l'art, pour la maîtrise d'ouvrage.

Tableaux

Pendant l'année 2016, le département a continué sa politique de valorisation de ses collections en faisant sortir les œuvres des réserves autant que possible. 52 portraits de pensionnaires ont été accrochés dans le salon des pensionnaires au mois de mars 2016.

Pareillement, nous avons accroché plusieurs tableaux nouvellement restaurés dont l'*Innocence* de Jules Lefebvre dans la chambre des Muses. Ces restaurations ont permis une belle redécouverte avec l'identification d'un tableau jusque-là anonyme : une tête féminine qui s'est révélée être une œuvre



de William Bouguereau et que nous avons pu accrocher dans l'appartement du Cardinal, au centre du parcours de visite.

L'entretien des collections 2015 avait concerné tout particulièrement les tapisseries. En effet, pour accueillir l'installation de l'œuvre de Claudio Parmiggiani sur le plafond à caissons de la chambre des Amours il avait été nécessaire de décrocher deux tapisseries de la série des *Histoires d'Esther* (Jean-François de Troy) et à cette occasion toutes les tapisseries conditionnées en conservation préventive ont été traitées avec le produit contre les insectes. Celles-ci ont pu être accrochées à nouveau en 2016.

Notre campagne de restauration des peintures commencée en 2015 a été poursuivie cette année avec *Justice d'après Raphaël* de Fernand Lematte, et un portrait de Claude Lorrain, copie anonyme d'un tableau à l'Accademia di San Luca.

Le 11 février 2016, jour de l'anniversaire de la fondation de l'Académie de France à Rome, a été montré au public le résultat de la restauration de *Hercule Commode*, tirage intégral en plâtre de l'original du musée du Vatican. L'œuvre est aujourd'hui installée dans la gypsothèque.

Les grandes statues en plâtre valorisées par l'exposition *350 ans de Création* ne sont pas retournées dans les réserves à la fin de cette rétrospective : elles ont été installées dans les salons de la direction.

Enfin, l'Académie a fait l'acquisition d'un outil informatique de gestion des collections. À terme, un tel outil permettra une mise en ligne de notre collection.

Prêts extérieurs

La valorisation des collections se fait également en les rendant disponibles pour le prêt aux expositions, dans la mesure où leur état de conservation le permet. C'est ainsi que pour l'année 2016, deux tirages en plâtre de la colonne Trajane ont été prêtés à l'Accademia di San Luca dans le cadre de l'exposition *Roma Parigi. Accademia a confronto. L'Accademia di San Luca e gli artisti francesi*, qui s'est tenue du 13 octobre 2016 au 13 janvier 2017.

Mise en sécurité des réserves pour les collections et des espaces patrimoniaux

Les travaux sur l'exercice 2016 ont concerné la mise en place du système de sécurité des accès des espaces patrimoniaux et des réserves sur le domaine ainsi que la rénovation du système de vidéosurveillance des salles d'exposition.

Les travaux

L'ensemble des opérations programmées sur l'exercice 2016 a été réalisé. Toutefois, en raison de l'absence d'interlocuteur pendant plusieurs mois à la commune de Rome, les autorisations municipales nécessaires à l'aménagement de la cour d'honneur n'ont pas été obtenues afin de pouvoir procéder. Toutes les autres opérations se sont déroulées tout le long de l'année selon un programme arrêté en fonction des activités culturelles de l'Académie.

Entretien extraordinaire des façades : troisième et dernière tranche de la façade sur le piazzale

La troisième et dernière phase correspondant à l'aile nord de la Villa a été restaurée en début d'année, avec le montage de l'échafaudage au lendemain des festivités du 350^e anniversaire de l'Académie, le 11 février 2016. Compte tenu du chevauchement temporel et spatial des deux opérations (entretien des

façades et consolidation de l'aile nord), l'échafaudage a dû être adapté en fonction des étalements nécessaires et préliminaires aux travaux de confortement des maçonneries.

Durant l'été des taches grises sont apparues sur les enduits en *marmorino* de l'aile sud, dont la position sur le piazzale est plus confinée. Les premiers examens visuels ont montré qu'il s'agissait de micro-organismes bactériens. Une campagne de traitement biocide a été engagée immédiatement à l'aide d'une nacelle avec des passages réguliers tous les mois; parallèlement, des prélèvements et des analyses chimiques ont été réalisés et ont permis d'identifier le type de champignon responsable de cette attaque, par ailleurs un examen attentif des altérations sur la façade a décelé l'action extrêmement néfaste de ce micro-organisme qui se glisse sous la couche finale de *marmorino*, créant ainsi une multitude de micro-perforations. La raison serait due au climat chaud et humide qui perdure à Rome depuis plus de deux ans, et ce, même durant la période hivernale. Un contrôle constant et régulier sera effectué par la société de restauration pendant l'année à venir afin de maîtriser d'éventuelles évolutions.

La totalité de l'opération qui a duré plus de 9 mois et qui a été très contraignante pour les activités de l'Académie, a tout de même eu des retombées positives. Ainsi dans le cadre de la mission Malraux, des visites guidées, ouvertes exclusivement à des professionnels ou des institutions spécialisées telles que les facultés d'architecture, d'histoire de l'art ou d'archéologie ou encore les instituts de restauration, ont été organisées tous les lundis rencontrant un vif succès. Quant à la mission Colbert, elle a participé elle aussi à la mise en valeur des échafaudages grâce à deux pensionnaires de la promotion 2015-2016, Frédéric Malek et Mathieu Kendrick, dits Lek & Sowat, qui ont utilisé la structure métallique pour la mise en œuvre de deux de leurs installations éphémères créées durant leur séjour.

Façades de l'aile de la bibliothèque

Cette intervention s'est déroulée sur 5 semaines à partir du 10 octobre.

Compte tenu du bon état de conservation des façades, l'intervention sur l'aile de la bibliothèque qui a consisté en un entretien ordinaire, avec un dépoussiérage des superficies, des reprises ponctuelles des enduits décollés ainsi que l'application d'une protection finale, a été réalisée avec une nacelle, permettant ainsi de faire une économie substantielle, d'où la différence importante entre l'estimation et le coût réel des travaux; en effet au vu de la façade sur le piazzale, la première estimation en 2015 avait, par mesure de sécurité, pris en compte le montage d'échafaudage.

En cours de chantier, un traitement biocide a dû être appliqué sur l'ensemble des façades en raison de la présence de nombreux micro-organismes. Des prélèvements ont été effectués et les résultats des analyses ont permis de s'assurer qu'il ne s'agissait pas du même phénomène relevé sur l'aile sud. Une seule application a donc été suffisante. Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques, a tout de même suggéré, comme pour la façade principale, de tenir sous contrôle l'évolution de cette situation.

Décors Balthus

Dans la continuité de l'année précédente, la restauration des décors Balthus dans les salons du niveau trois, en rez-de-jardin, s'est poursuivie avec l'achèvement du salon des pensionnaires, les deux vestibules sud et nord ainsi que le petit salon.

Pour cette dernière pièce, le chantier a dû s'adapter aux travaux de consolidation qui se sont déroulés parallèlement et qui ont investi la totalité du mur de revers de la façade. Ainsi l'une des variantes importantes, apportée au marché initial,

consistait à déposer l'ensemble de la couche picturale du décor Balthus de ce même mur, pour être ensuite remonté et restauré. Pour ce faire, la durée de l'intervention a dû être prolongée de quatre semaines.

Par ailleurs avec le dégagement du badigeon sur la voûte, une corniche en décor peint du XVIII^{ème} siècle, selon une datation évaluée par les restaurateurs, a été découverte autour de la nappe centrale en tête de voussure. Totalement dégagée, la couche picturale a été consolidée et les décors ont été réintégrés selon la technique de l'*acqua sporca* qui consiste à maintenir la teinte d'origine tout en abaissant l'intensité de la tonalité.

Loggia

L'étude de la loggia est en cours de réalisation, le restaurateur en charge des décors Balthus, à la demande du maître d'œuvre, a présenté une étude scientifique et historique sur la présence et la succession des différentes teintes des enduits.

Consolidation

Les travaux de consolidation du piédroit de l'aile nord, suivis conjointement par Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre, et Nicolas Cheval, ingénieur structure du bureau d'études techniques Unanime, ont été entrepris au mois de mai 2016 pour une durée de trois mois.

Cette intervention a nécessité des ouvrages provisionnels très complexes et conséquents avec l'étalement de la fenêtre et de la corniche en travertin située sur le piazzale, la mise en place provisoire d'un tirant intérieur pour neutraliser les poussées éventuelles de la voûte, ainsi qu'une structure compensatoire et de soutien des planchers sur les trois niveaux: rez-de-chaussée, niveau deux et rez-de-jardin, afin de reprendre les charges lors des travaux de consolidation des maçonneries.

De la même façon des ouvrages de protection ont été placés sur les bas reliefs de l'*Ara Pacis* et sur les frises en marbre de la façade, préalablement aux travaux.

L'intervention a été réalisée en stricte conservation de la maçonnerie existante, consistant en un remplacement des briques relancées suivi d'injection à faible pression et de la mise en œuvre de barres traversantes et d'une maille en fibre de verre pour l'armature du pilier. Pour réaliser le passage des tirants, il a été nécessaire de déposer sur la façade des « bouchons » d'enduit de *marmorino* à l'emplacement des tirants qui ont été ensuite remontés et réintégrés.

Durant toute la durée du chantier le contrôle et suivi des fissures et des sondes a été intensifié avec un relevé effectué toutes les semaines.

Le monte-charge qui avait été déposé pour cette opération a été remonté et remis en fonction.

Aménagement de la cour d'honneur et restauration du Portail de la rampe de la Trinité des Monts

Le projet d'aménagement de la cour d'honneur, réalisé par Pierre-Antoine Gatier, a obtenu l'autorisation de la surintendance d'État en début d'année. En revanche, en raison de la situation politique difficile de la municipalité romaine pendant une grande partie de l'année, le projet n'a pu être soumis aux autorités communales que dans la deuxième moitié du mois d'octobre. L'avis n'a pas été rendu à ce jour.

Le projet de restauration en stricte conservation du portail en travertin de la rampe



d'accès donnant dans la cour d'honneur a, lui aussi, obtenu l'autorisation de la surintendance.

Devant l'évolution positive des démarches auprès des autorités locales, et afin de rentabiliser les temps incompressibles de mise en concurrence, il a été convenu de lancer un appel d'offres unique pour ces deux opérations avec en tranche ferme correspondant à la restauration du portail de la rampe et en tranche conditionnelle l'aménagement de la cour d'honneur.

La consultation a été lancée au mois d'octobre permettant ainsi de désigner l'entreprise mieux disante dans le courant du mois de novembre. Les travaux de restauration du portail commenceront fin février 2017.

La programmation initiale a subi cette année quelques modifications en raison des problèmes structurels survenus dans un des salons de l'aile nord, en rez-de-jardin, et au décalage renouvelé des travaux d'aménagement de la cour d'honneur n'ayant pu obtenir les autorisations nécessaires.

Restauration des jardins

L'année 2016 a été marquée par une accélération des altérations du patrimoine arborescent et en particulier sur les exemplaires plus anciens. En effet, durant le premier semestre, cinq chênes verts dont certains monumentaux, sont tombés causant la crainte d'accidents potentiels.

Devant ce constat, deux mesures ont été prises. La première, immédiate, a été celle d'approfondir les analyses phytosanitaires sur l'ensemble des arbres classés en catégorie D « à risque », contrôlant ainsi plus de 50 exemplaires supplémentaires. Les résultats ont indiqué que 42 arbres sur l'ensemble du parc qui en compte 658, devraient être abattus dont 34 dans le bosco et le Parnasse.

Devant l'ampleur de ce phénomène, la deuxième disposition a été celle de préparer un projet de régénération du bosco refusant de se limiter à une simple et rudimentaire campagne d'abattage massif suivie de replantations obligées selon les prescriptions communales. Un projet sur base scientifique et historique a été préparé par Gerardo Fernandez Medina, expert consultant pour la gestion des jardins, et adopté par l'architecte paysagiste Paolo Pejrone qui a accepté de faire don pour un mécénat de compétence de son expérience, son talent et sa renommée à cette délicate entreprise.

Le projet prévoit de mettre en place deux sentiers sécurisés sur les deux franges extérieures du bosco avec les abattages nécessaires et les replantations calibrées selon une étude autant historique que scientifique et de laisser en l'état l'allée centrale avec ses arbres pluri-centenaires. Cette allée serait donc fermée au public. La perspective autant vers le Parnasse que vers le parterre et son obélisque, serait ainsi préservée tout comme l'aspect général du bosco. L'intervention sur cette allée sera entreprise dans quelques années quand les plantations des allées latérales auront poussé.

Afin d'informer le grand public et d'anticiper les possibles et inévitables critiques, une campagne de sensibilisation sera entreprise par l'Académie. Des photos « artistiques » ont été prises des arbres à abattre, les plus emblématiques et un court-métrage a ainsi été réalisé à la fin 2016 par Adriano Valerio avec Bruno Alessandro, illustrant le projet scientifique du futur jardin de la Villa.

Au mois de juillet 2016 l'ensemble des ormes longeant les deux allées principales du jardin historique ont subi une attaque massive du coléoptère « la Galéruque » qui a eu pour effet la chute prématurée des feuilles.



Un traitement intempestif par nébulisation à base de produits biologiques (Bacillus Thuringiensis et huile de Neem) a permis de venir à bout de cette invasion avec un résultat positif où de jeunes feuilles sont apparues dès le début du mois de septembre.

Le projet d'implantation d'une vigne à l'emplacement du dernier carré du jardin historique, consacré à une aire « technique », élaboré par Gerardo Fernandez Medina, a été présenté au mécène, le professeur Jacques Michaud, qui financera la plantation des plants de vigne mais également la prise en charge, pendant au moins cinq ans, de leur entretien.

Le projet d'aménagement du jardin du *studiolo* a été reporté de quelques mois, en raison des études et du projet sur le patrimoine arborescent particulièrement prenant.

Le cycle de formation continue a été complété avec la deuxième partie de l'équipe des jardiniers auprès de l'école agraire de Monza. Trois cours ont été suivis : le premier concernant l'analyse visuelle sur l'état mécanique de résistance des arbres, le deuxième sur la culture des agrumes et enfin le dernier sur la gestion des potagers.

Par ailleurs les visites des jardins historiques se sont poursuivies, cette année un échange fructueux a eu lieu entre nos jardins et ceux du Vatican et de la résidence vaticane de Castel Gandolfo.

Enfin, l'équipe a accueilli deux étudiants en master d'horticulture et paysagisme dans le cadre de leur stage ouvrier.

Les études

Étude de faisabilité sur l'ouverture au public des espaces historiques et étude préalable sur le réaménagement du vestibule d'entrée

L'étude définitive, remise au mois d'octobre, comprend quatre catégories d'intervention : la restauration du vestibule avec la restitution des décors Balthus présents sous la couche de badigeon actuelle ainsi que la remise en place de quatre tirages de la collection de l'Académie.

L'aménagement des espaces avec la redistribution des fonctions afin d'améliorer l'accueil du public, la sécurité selon les nouvelles conditions prescrites, mais également la gestion interne de la porterie. Ainsi, le vestibule sera libéré des comptoirs et banques d'accueil pour devenir le premier « salon » de la Villa avec des sièges pour l'attente des visiteurs, une signalétique détaillée sur l'Académie et ses activités, et enfin les quatre tirages historiques proposés par le département de l'histoire de l'art et qui ont été restaurés dans le cadre de la campagne 2016. La porterie actuelle, salle lumineuse de plus de 80 mètres carrés, sera destinée à l'accueil du public avec la billetterie et la boutique proposant les catalogues ainsi que les produits dérivés. La porterie, dont la fonction sera exclusivement liée à la gestion interne de l'Académie (pensionnaires, administration et sécurité) sera transférée dans l'une des pièces située plus en retrait et dans la zone postérieure du vestibule. Enfin, un local mitoyen à la porterie sera aménagé pour la bagagerie.

La troisième partie correspond au lot technique et fluide avec le déplacement de tous les réseaux en fonction des nouvelles destinations.

Le mobilier fera lui aussi l'objet d'une réflexion propre, celle-ci concerne les comptoirs d'accueil, les présentoirs mais également les banquettes et les fauteuils dans le vestibule ou encore les supports pour la signalétique.

Éclairage

Le projet préliminaire d'éclairage de la Villa et de l'ensemble du domaine a été remis au mois de juin par Yann Kersalé, accompagné de Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques, pour l'aspect patrimonial. Le projet propose la mise en lumière des façades de la Villa mais également des parcours intérieurs tels que les escaliers hélicoïdaux ou la loggia.

Dans les jardins, les niches de la galerie du bosco, les hermès dans les carrés, le bosco ou encore le Parnasse sont également concernés.

Parallèlement à ce projet, la « Nuit des seize lumières », musée éphémère, est en projet pour une ouverture en décembre 2017 (et ce jusqu'au printemps 2018) et impliquera les 16 carrés dans le jardin historique où 16 artistes proposeront une installation.

Avec le soutien de mécènes, l'ensemble des carrés seront équipés d'alimentation électrique et hydrique. Les travaux, à la suite de l'obtention des autorisations de la surintendance archéologique, pourraient commencer en 2017.

Étude d'aménagement des espaces de réserves pour œuvres d'art

L'étude préalable de Pierre-Antoine Gatier, élaborée en collaboration avec Claire Bergeaud, du bureau d'étude Cartel Collection spécialisé dans la conservation préventive ainsi qu'en étroite collaboration avec le département de l'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome, a été remise au mois d'octobre 2016 après avoir analysé les conditions hygrométriques des deux espaces identifiés pendant une année solaire. Les deux espaces concernés sont le dépôt enterré à la *braccheria* et les deux pièces situées sous la galerie du bosco.

Le projet architectural et technique (PAT) a été engagé afin de pouvoir entreprendre les travaux d'une des deux réserves dès l'année prochaine.

Étude d'aménagement de la *braccheria*

La commande du projet architectural et technique devra être déplacée en début d'année 2017, en raison de la remise de l'étude préalable différée.

La politique d'archivage

À la suite du lancement, en 2014, d'une politique d'archivage à l'Académie de France à Rome, l'année 2015 a été dédiée à sa mise en place avec une organisation très active de la gestion de l'information au sein de l'établissement. Sur cette lancée, l'année 2016 a été consacrée à quatre actions essentielles:

la consolidation du plan de classement, son installation sur la plateforme numérique collaborative avec accès sécurisé et la formation du personnel à son utilisation quotidienne pour une optimisation du partage de l'information et la traçabilité des documents. Cette démarche qui repose sur un plan de classement fonctionnel, a conduit à l'adoption d'un système de cotation aujourd'hui partagé par tous ainsi qu'à la mise en place de procédures, comme le nommage des fichiers et dossiers;

le récolement et la signalétique des espaces de stockage des archives intermédiaires et définitives pour une meilleure gestion des documents archivés afin d'en faciliter la communication;

la collecte des archives auprès des services, et l'accompagnement des agents nouvellement recrutés ainsi que de ceux quittant la Villa. Les déménagements, redéfinition

de certaines fonctions et départs se sont accompagnés d'importantes collectes d'archives intermédiaires et définitives, papier (12 ml) et numériques (25,6 GO), à traiter en 2017;

l'organisation des versements des archives définitives aux Archives nationales qui débiteront en 2017. Cette dernière action qui s'accompagne de la numérisation des archives versées, a ouvert en 2016 un chantier d'envergure mobilisant une large part du temps de la référente pour la politique d'archivage. Il s'agissait non seulement d'entreprendre un récolement pièce à pièce des documents, de les décrire dans un tableau normalisé en vue de leur numérisation, d'analyser l'état sanitaire des pièces d'archives puis de les conditionner. L'arrêt d'un plan de restauration ou de consolidation de certaines pièces d'archives auprès de restaurateurs italiens, et la rédaction d'un cahier des charges en vue du choix d'un prestataire pour la numérisation ont permis de définir précisément la conduite de ce projet. Le traitement des premiers cartons des directorats de Joseph-Benoît Suvée et de Pierre-Adrien Pâris (1795-1807), fin 2016, a confirmé la procédure adoptée.

Les documents produits au cours de ces actions (plan de classement, devis de restauration, et cahier des charges) ont été soumis au contrôle scientifique et technique.

Le 13 septembre 2016 a été signée par la directrice de l'Académie de France à Rome et le directeur du Musée d'archéologie nationale – domaine national de Saint-Germain-en-Laye, une convention relative à un partenariat de compétence pour la valorisation des archives de la Villa Médicis. Madame Corinne Jouys Barbelin, conservateur du patrimoine, spécialité archives, a été désignée par les parties signataires en charge de cette mission.



une politique
d'ouverture et de
développement
des publics



Les visites guidées de la Villa Médicis

La Villa Médicis offre, parmi les nombreux services au public, la possibilité de visiter la Villa accompagné d'un guide. Cette initiative a débuté en 2009, sous la direction de Frédéric Mitterrand, dans un souci de transparence et de partage d'un lieu suscitant intérêt et vive curiosité.

Ces dernières années, l'offre et le public n'ont cessé d'augmenter : qu'ils soient adultes, écoliers, étudiants, italiens, français ou francophones, anglophones, les visiteurs manifestent tous un enthousiasme prononcé à l'égard des œuvres d'art de la Villa, mais aussi à l'égard des pensionnaires et de leurs travaux. Ceux-ci restent le cœur, le noyau de cette résidence d'artistes installée sur un site dont les jardins et l'édifice constituent un patrimoine culturel de premier plan à Rome.

Les visites guidées sont donc non seulement l'occasion d'illustrer la vie d'un cardinal durant la Renaissance, mais permettent aussi de souligner le rôle pivot de vivier de réflexion artistique que constitue ce lieu. Les guides jouent un rôle de médiateur entre l'institution et un public que l'on souhaite voir revenir.

Si en 2015 on a dénombré 37 021 visiteurs, l'année 2016 a vu la fréquentation se confirmer avec 37 366 visiteurs (+ 1%). Nous pouvons donc légitimement affirmer que le public répond présent et se fidélise. Indéniablement les campagnes publicitaires ainsi que la visibilité sur les réseaux sociaux produisent un résultat quantifiable.

L'année 2016 a été marquée par plusieurs moments forts en matière de visites guidées :

en janvier, la fin de l'exposition *Balthus* a vu arriver, surtout durant les dernières semaines, un public nombreux et passionné, qui appréciait particulièrement de pouvoir visiter la célèbre chambre turque, une de ces lieux cachés et délicieux qui ont contribué au succès de l'événement ;

dès le mois de mars, l'exposition dédiée à l'artiste contemporain Yan Pei-Ming a été suivie par un public constant, curieux et admiratif de l'œuvre d'un ancien pensionnaire accompagné d'un autre ancien pensionnaire, ancien président-directeur du musée du Louvre, le commissaire Henri Loyrette. Ces deux générations ont mis leur talent au service de l'institution et ont démontré là encore que la Villa demeure une pépinière de création et de réflexion ;

la journée Portes Ouvertes, organisée le 3 avril 2016, a permis à un très grand nombre de visiteurs de traverser les jardins. 6 000 visiteurs se sont déplacés pour l'occasion, en légère diminution par rapport à l'année précédente. L'ouverture plus tardive de la Villa au public à midi, dictée par les consignes de sécurité, explique cette baisse. Elle entend cependant être renouvelée en 2017 en raison de sa popularité auprès du public romain. L'événement a été organisé pour la première fois en collaboration avec l'association aidant les sourds-muets SILIS, qui a permis l'organisation de visites en langage des signes ;

les visites thématiques sur le cinéma ont émaillé le festival de l'été, dédié cette année à Anna Magnani ;

le *Teatro delle Esposizioni*, l'exposition qui montre les travaux des pensionnaires, a eu lieu du 1^{er} juillet à la mi-août 2016 : certaines œuvres étant exposées dans les jardins, les visiteurs ont pu pleinement participer à cette manifestation qui leur a permis de voir, d'approcher et même de toucher les créations des pensionnaires ;

l'exposition *350 ans de création*, qui a débuté le 14 octobre a mis fin aux cycles de manifestations rendant hommage aux 350 ans de l'Académie de France à Rome. Elle a accueilli elle aussi de nombreux groupes d'étudiants d'académies, d'artistes,



d'associations culturelles, curieux de découvrir et de voir réunies, pour la première fois dans le lieu de leur création, des œuvres éparpillées à travers le monde et pour un temps rassemblées grâce à des prêts exceptionnels ;

une recherche approfondie sur l'histoire de la famille des Médicis a permis de concevoir une nouvelle visite d'une durée d'une heure et demie : *Les Médicis, intrigues et secrets dans la résidence romaine*. Ce parcours s'appuie sur les espaces visités pour évoquer les histoires de la famille de Cosme I^{er}, de François I^{er}, de Ferdinand de Médicis et de leurs descendants.

Le dimanche matin, les familles restent le fer de lance des « visites-enfants » qui montrent à quel point la Villa peut être un lieu de construction sociale, un lieu qui stimule les plus petits à leur éducation artistique. La convivialité de ce moment provoque un véritable effet de publicité, car les enfants parlent de cette activité dans leurs écoles, avec leurs camarades, et deviennent un vecteur indéniable de la promotion culturelle du lieu.

La « visite de la création », le dimanche après-midi, est suivie davantage par un public français qu'italien. La disponibilité de l'artiste garantit bien entendu la réussite de cette visite, qui s'adresse davantage à un public plus préparé, familier des arts et du lieu.

L'enthousiasme du public s'est aussi manifesté lors de quelques événements à caractère plus circonscrit, organisés avec d'autres institutions romaines. Ce fut le cas lors de :

la *journée Architettura Open house*, le 6 mai ;

les *Journées du Patrimoine*, les 24 et 25 septembre.

Les activités pédagogiques

Depuis 2013, le programme pédagogique de l'Académie de France à Rome propose aux enseignants, à leurs élèves et à leurs étudiants, de découvrir et redécouvrir le patrimoine exceptionnel de la Villa Médicis et de participer à son programme culturel.

Les parcours et activités sont structurés de façon à permettre à chaque jeune visiteur de vivre une expérience ludique et interactive à partir de laquelle il pourra construire son propre savoir.

Les promenades animées sont pensées pour les plus petits, tandis que les enfants des écoles et les étudiants ont le choix entre des visites pédagogiques à thème, des ateliers de pratique artistique et des rencontres avec les artistes.

En 2016, le service pédagogique a accueilli 6067 visiteurs – contre 5030 en 2015, 4526 en 2014 et 3500 en 2013.

Les nouveaux projets de 2016

Jeunes italiens apprenant le français – en collaboration avec l'Institut Français Italia

L'année 2016 est marquée par la mise en place d'une collaboration entre le service pédagogique de l'Académie et le service de coopération éducative de l'Institut Français Italia. La collaboration a été initiée autour de deux grands axes : d'une part la proposition d'activités et ateliers dédiés aux élèves italiens apprenant le français (du primaire à la terminale), d'autre part la participation de l'Académie au dispositif « Alternanza Scuola Lavoro » à travers l'accueil de cinq jeunes italiens francophones réalisant le cursus Esabac, dans le cadre d'un stage de formation à la médiation culturelle, d'une durée d'un an.



Les «Jeudis des plus jeunes»

Dans son projet de mettre toujours plus l'accent sur la diversification des publics et particulièrement sur les plus jeunes, l'Académie a mis au point à l'automne 2016, les « Giovedì dei più giovani », pour une première en janvier 2017. Chaque jeudi à midi, un groupe d'élèves est invité à une rencontre-discussion avec les artistes et invités de l'Académie, suivant un programme annuel mis en place souvent en écho avec les soirées des *Jeudis de la Villa*, d'une manière adaptée spécifiquement pour le jeune public. Ce dispositif bilingue (en français et en italien) s'adresse aux élèves et étudiants de la maternelle à l'université.

Conventions de partenariat en cours

Une convention avec le MAXXI-Museo delle Arti del XXI secolo signée en 2015, s'est étendue sur toute l'année 2016. Elle s'est notamment concrétisée à travers un parcours spécifique sur l'architecture, intitulé « archi-tour » et composé d'une visite commentée et d'un atelier articulé en deux temps entre les deux institutions. Cette convention a pris fin en décembre 2016, son éventuelle reconduite est en discussion.

En mars 2016, nous avons signé une nouvelle convention avec le Studio Fabio Mauri de Rome. Fabio Mauri (1926-2009) est l'un des plus grands artistes et précurseurs de l'art italien. Le Studio Fabio Mauri est voué à la conservation et à la diffusion de l'œuvre de l'artiste. Ensemble, nous avons conçu un parcours de quatre ateliers d'arts plastiques inspiré du travail de Fabio Mauri. Ces ateliers sont conduits en collaboration avec l'ancien assistant de l'artiste.

Enfin, une convention a été établie avec l'Istituto Sacro Cuore (lycée intégré au réseau Esabac) pour la mise en place du programme « Alternanza Scuola Lavoro » précédemment cité.

Perspectives pour l'année 2017

Il s'agira de mettre en œuvre et de développer le programme des « *Jeudis des plus jeunes* » avec une priorité donnée aux adolescents, mais aussi de renouveler des activités pour les familles avec un nouveau programme de visites et d'ateliers.

Nous souhaitons aussi établir une convention avec l'Institut Français Italia afin de formaliser, élargir et pérenniser la collaboration entre nos institutions. Dans le même esprit, nous renforcerons les échanges avec les services éducatifs des grandes institutions culturelles italiennes et européennes.

Enfin, notre dernier axe est le développement des partenariats à l'échelle locale, sur tout le territoire romain, y compris sa périphérie, avec les acteurs du secteur éducatif et culturel.

La communication et l'information

Au cours de l'année 2016 le service de communication et d'information a poursuivi son effort pour faire bénéficier un public toujours plus large des activités de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Trois orientations principales ont été mises en œuvre pour assurer le rayonnement de l'institution : l'ancrage romain, la visibilité des activités de la Villa en France et à l'international et la transformation numérique.

L'ancrage romain

La fidélisation du public romain a été recherchée par une communication rythmée et ciblée, une forte présence dans les médias d'importance aussi bien dans la presse, à la télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux.

Plusieurs partenariats médias ont été établis, notamment avec le site culturel romain « Zero », ou bien avec « Il Messaggero ». Cette forte présence au sein des médias italiens et plus particulièrement romains a été rendue possible, en collaboration avec le bureau de presse, grâce à l'organisation régulière de conférences de presse, à la diffusion hebdomadaire de communiqués de presse.

De plus, des partenariats de communication avec des institutions culturelles romaines ont été développés, prenant la forme d'échange de matériaux de communication, de diffusion croisée d'informations entre autres.

La visibilité en France et à l'international

La visibilité et le rayonnement international ont été assurés, tout particulièrement en France, à l'instar du documentaire réalisé par Arte *La Villa Médicis, pour l'amour des arts* qui a été largement diffusé et fait l'objet d'une avant-première *in situ*.

L'organisation de la première édition du festival *Viva Villa!* à Paris, en collaboration avec l'Institut Français, la Casa de Velázquez et la Villa Kujoyama a engendré une communication collaborative entre ces institutions, fortement dirigée vers un public français curieux de découvrir le travail d'artistes en résidence à l'étranger.

La transformation numérique

La transition de supports physiques au numérique est progressivement mise en œuvre, notamment à travers la préparation de la refonte du site internet qui aboutira en 2017.

L'activité culturelle a été soutenue par le franchissement d'une nouvelle étape dans la numérisation de la communication à partir de septembre 2016 : les événements sont accessibles gratuitement sur la page Facebook officielle de l'Académie de France à Rome grâce à une diffusion vidéo en direct (*livestream*). Les événements sont également diffusés sur Twitter par le biais de livetweets multimédias. De plus, l'Académie de France à Rome a étendu sa présence digitale sur de nouvelles plateformes : Snapchat pour s'adresser à un public jeune, LinkedIn pour fortifier la présence de l'institution auprès des professionnels, Pinterest pour mettre en avant la communication visuelle.

Au cours de l'année 2016, l'ensemble des réseaux sociaux a connu une hausse du nombre d'abonnés : le compte officiel Facebook a dépassé 50 000 fans, le nombre d'abonnés du compte Instagram a plus que doublé pour atteindre 5 000 utilisateurs, et le compte Twitter a plus de 3 000 abonnés.

De nouveaux outils ont été créés pour répondre à des besoins de communication spécifiques, tels qu'un blog participatif pour le festival *VivaVilla!*, une page Facebook pour le cycle Art Club.

Le lien entre la communication et la programmation culturelle

La communication s'est déployée au service des trois missions de l'institution : pour l'accueil des pensionnaires, les manifestations culturelles et la mission patrimoniale. Le service a connu une réorganisation pour renforcer le lien essentiel entre la communication, les résidences et la programmation culturelle : l'organisation de ces différentes activités est supervisée par un nouveau collaborateur, ce qui permet d'unifier les dynamiques de création et d'information.

Au niveau graphique, la célébration des 350 ans de l'institution a donné lieu à conception d'éléments visuels particuliers, notamment un logo d'anniversaire. Parallèlement des recherches ont été menées pour définir une nouvelle identité visuelle en renouvelant le logo et l'ensemble de la charte graphique.

La communication s'est également déployée grâce à la conception et à la promotion de produits dérivés (confitures, monnaie souvenir, etc.) qui permettent de diffuser différemment l'identité de la Villa Médicis.



le réseau actif
des mécènes et
des partenaires



Les partenaires de mécénat et sponsoring

En 2016, les partenariats de mécénat et de sponsoring ont généré 817 500 euros de revenus ce qui correspond à un peu moins de 10% du budget général de fonctionnement et d'investissement de l'Académie de France à Rome, en constante progression par rapport aux résultats de 2014 et de 2015.

Des ressources financières variées pour une typologie tripartite des partenaires

Les entrées financières permettent de soutenir le développement des trois missions de l'Académie. Ainsi, le résultat généré par les partenariats de mécénat et de sponsoring se traduit par une répartition équitable sur l'ensemble des missions :

la mission Malraux: 218 500 euros
la mission Colbert: 360 000 euros
la mission Patrimoine: 195 000 euros
le Cercle des Bienfaiteurs: 44 000 euros

Rapportés mission par mission, les financements privés ont un rôle structurant pour l'Académie de France à Rome :

ils représentent plus d'un quart du budget global des manifestations culturelles (mission Malraux), pouvant par exemple couvrir la moitié du budget de l'exposition *350 ans de créativité* ainsi que celui du cinéma en plein air *Cinema all'aperto*;

ils financent intégralement le lancement du *Cercle des Bienfaiteurs*, cercle d'amis, d'entreprises ou de donateurs privés de l'Académie. Les pistes de réflexion antérieures concernant la stratégie de fidélisation des mécènes et soutiens de l'Académie de France à Rome se sont ciblées spécifiquement sur ce projet et grâce à l'appui d'un partenaire.

En 2016, 17 mécènes et sponsors sont partenaires de l'Académie de France à Rome. Son principal mécène reste Amundi Asset Management. Il est à noter que la quasi-totalité des conventions de 2015 ont été reconduites, et que d'autres collaborations importantes ont été conclues avec des partenaires nouveaux.

La typologie des partenaires est variée, en raison de l'identité propre et de la diversité des projets de l'Académie de France à Rome. Il s'agit principalement de sociétés établies sur le sol français dont l'activité est internationale (qui bénéficient des avantages fiscaux propres à la législation française sur le mécénat), de leurs fondations, filiales ou délégations régionales, ou bien d'entreprises italiennes sensibles au dialogue entre les deux pays.

Les collaborations conclues sont en priorité des mécénats en numéraire, quelques mécénats en nature et compétences, ou alors des sponsorings. Certains partenaires ont également une identité davantage institutionnelle, mais avec qui la collaboration prend la forme d'un soutien financier sur projet. Enfin, la Villa Médicis reçoit deux importants dons en 2016 de la part de deux amis fidèles de l'institution, Riccardo Lanza et Filippo Cosmelli.

Fidélisation et contreparties

Notons qu'en 2016 les incitations législatives et fiscales de l'Italie en matière de philanthropie des entreprises sont encore en cours de construction et ne concernent pas les activités de l'Académie de France à Rome. Les conventions nouées avec des entités italiennes sont donc des sponsorings (également nommés parrainages). Pour autant, la pratique et la déontologie de l'Académie l'incitent à

négozier et encadrer très strictement ces partenariats, notamment sur la question des contreparties accordées (comme l'exige la loi mécénat française). Si ces partenaires ne bénéficient pas de retour fiscal à leur engagement, les contreparties leurs sont tout de même limitées (association d'image, de marque ou de produits), par souci d'équité avec les partenaires mécènes et afin de respecter la philosophie générale de la philanthropie.

De manière générale, une précaution particulière est portée à la construction de relations de confiance et de réciprocité avec les partenaires, la fidélité des collaborations année après année étant essentielle pour garantir la stabilité des missions de l'institution. Cet échange se traduit par une valorisation attentive des partenaires en direction des publics de l'Académie de France à Rome ou de la presse, par un travail commun sur des événements de relations publiques ou en accompagnement de la communication interne et les opérations marketing des sociétés.

La Fondation Jean-Luc Lagardère, soutien des jeunes talents de la culture et de la création, devient mécène principal de la réforme d'ouverture des modes de résidence de l'Académie de France à Rome. À ce titre, trois lauréats des bourses Lagardère ont pu bénéficier de la mise à disposition d'un logement-atelier pour un séjour court de travail au sein de la Villa Médicis.

Dans la gestion des contreparties comme dans la prospection de nouveaux partenaires, le rapprochement des stratégies avec le service de la promotion et des locations d'espaces de l'établissement s'est avéré porteur.

Stratégie de développement, axes clés de l'année 2016

Le changement de direction et les projets artistiques nouveaux qu'il apporte conduisent à explorer d'autres pistes de mécénat et de partenariat, sans remettre en cause les partenariats fidèles. Les célébrations du 350^e anniversaire de la fondation de l'Académie de France à Rome et la programmation culturelle nouvellement mise en place, marquent la première étape d'une stratégie plus large.

En effet, la célébration importante de cet anniversaire a scellé la volonté de proposer une gamme riche de produits dérivés. Une pensionnaire écrivaine illustratrice a créé la Médaille de la Villa Médicis, à cette occasion. La Villa Médicis s'est impliquée dans la confection et la vente de confitures d'orange, en utilisant ses propres orangers historiques. De plus, le partenariat avec le Club Criollo, et la rencontre avec le maître-chocolatier Jacques-Olivier Petrillo ont donné naissance à un chocolat « *Villa* », vendu à l'Académie pendant les fêtes de Noël.

En 2016, le développement des ressources propres liées au mécénat a continué à mener ses trois pistes principales qui visent à élargir et renouveler les soutiens ciblés, fidéliser les mécènes et pérenniser les ressources.

Le travail de prospection a continué à cibler spécifiquement des partenaires en fonction des projets artistiques et culturels qu'entend mener l'Académie de France à Rome. Un premier partenariat a vu le jour avec l'entreprise française Roche Bobois, concernant le réaménagement et l'équipement en chaises, tables et canapés du Grand Salon, les Galeries de Ferdinand de Médicis, et le jardin des citronniers.

L'effort de prospection de nouveaux partenaires a également été porté dans le cadre du financement du festival *j Viva Villa!* réalisé en collaboration avec la Villa Kujoyama à Kyoto et la Casa de Velázquez à Madrid à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. L'édition « zéro » de *j Viva Villa!* a proposé entre le 15 et le 18 septembre 2016 des expositions, lectures, performances, projections, colloques et tables rondes pour découvrir des pensionnaires de ces trois institutions, qui ont conquis le public parisien, avec près de 7 000 spectateurs.

Les illuminations des 350 ans ont lancé un vaste programme d'agencement scénographique des extérieurs de la Villa, soit la façade et les deux tours. Aussi, des réflexions autour d'un chantier de mise en lumière ont été lancées et ont conduit la Villa à affirmer une double ambition :

la mise en lumière de la Villa Médicis et des jardins comme projet artistique de grande envergure qui touche tant à la valorisation des édifices et des jardins qu'à la création contemporaine, confiée à Yann Kersalé, artiste de la lumière mondialement reconnu ;

en miroir de cette mise en lumière, une programmation durant laquelle les seize carrés du jardin abriteront chaque hiver une *Nuit des 16 lumières* conçue par 16 artistes-plasticiens français et internationaux invités par la Villa.

Ce chantier important de prospection et de recherche de fonds permettra à l'Académie de mettre en scène ce patrimoine historique.

Il a été également question d'une nouvelle collaboration avec Total E&P. À ce titre, l'Académie a organisé des mini-résidences dans les Pouilles, qui ont permis aux artistes, plasticiens, sculpteurs, de connaître et d'approfondir un lien avec un territoire riche en traditions artistiques. Parmi les lieux des résidences, nous avons pu compter sur l'Association Gagliano Capo d'Arte, dans le Salento.

Afin de fidéliser les mécènes et les soutiens de l'Académie de France à Rome, a été mis en place un cercle d'amis, soutien fidèle des actions de l'institution. Ce *Cercle des Bienfaiteurs* de l'Académie de France à Rome, invite les donateurs privés, particuliers comme entreprises, à se réunir et soutenir l'Académie. Le lancement de la carte des Bienfaiteurs de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis a été rendu possible grâce à la collaboration de la Caisse d'Épargne Île-de-France spécifiquement ciblée sur ce projet. Cette carte offrira aux donateurs certains privilèges concernant l'accès à la Villa Médicis.

Pour célébrer le lancement de ce *Cercle des Bienfaiteurs*, un repas de gala a été tenu le 15 octobre 2016 dans le grand salon de l'Académie, réunissant de fidèles partenaires et de nouveaux donateurs.

La location des espaces de la Villa Médicis

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis ne connaît point d'égale à Rome. Cette institution sur les hauteurs du Pincio est l'écrin idéal pour transformer un projet de location en un événement discret et inoubliable. S'inscrivant dans la lignée des bals populaires dont nous possédons encore la trace, les locations s'intègrent parfaitement aux spécificités institutionnelles de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.

La Villa Médicis propose la location d'espaces pour satisfaire l'organisation de colloques, conférences, séminaires et dîners. En fonction des événements, la Villa Médicis met à disposition des espaces intérieurs tels que le grand salon, le salon de musique ou extérieurs comme la loggia, les jardins, la terrasse du bosco, le piazzale, le belvédère.

Toutefois, ces événements doivent se dérouler en adéquation avec l'âme de la Villa et les missions de l'institution. La sélection n'est pas aléatoire et l'outil indispensable nous permettant d'avoir une ligne de conduite claire et inflexible est la charte éthique.

Si la location d'espace sert ainsi le développement des ressources propres de l'établissement en mettant à disposition un ou plusieurs espaces, il est nécessaire de rappeler qu'elle s'associe plus largement à une véritable politique de promotion de la

Villa Médicis dans le respect de ses résidents et de son héritage en matière de conservation et valorisation de son patrimoine.

Afin de souligner l'importance de ces missions, la valorisation du patrimoine et l'intérêt historique et culturel de la Villa Médicis, un bon nombre de ces manifestations privées organisées en 2016 ont été accompagnées de recherches iconographiques, visites guidées et/ou nuitées dans les chambres historiques.

Cette année, nous avons eu exactement quinze événements accueillant près de 2 000 personnes pour un montant de 231 679 euros en revenus des locations. Néanmoins, les locations ont été légèrement à la baisse, par rapport aux années précédentes et cela pour plusieurs raisons qu'il convient d'énoncer. La première caractéristique réside dans la morosité psychologique du climat en Europe, influençant considérablement les demandes et la concrétisation des événements. Faisant suite aux événements tragiques qui se sont déroulés notamment en France et en Belgique, le secteur des locations en a été d'autant plus fragilisé.

À cela, il faut ajouter des éléments propres à l'évolution de l'Académie de France à Rome, et notamment la tenue de travaux pour une période de six mois, dans l'enceinte de la Villa Médicis. Les échafaudages sur la façade ont eu l'effet négatif de suspendre certaines locations. Ces contraintes patrimoniales ont donc inévitablement participé de cette légère baisse.

Cependant, plusieurs manifestations ont été organisées par des universités, des banques, des entreprises à taille humaine et des multinationales. L'ensemble de l'année fut placé sous le signe de la discrétion, nous avons eu très peu de locations envahissantes mis à part deux événements exceptionnels qui ont eu lieu en juillet et en octobre générant des sommes considérables.

Il est important de souligner que les locations d'espaces n'engendrent pas de dépenses pour l'Académie puisque les frais supplémentaires auxquels s'ajoute le tarif de base de la location sont refacturés à l'entreprise ou au particulier locataire. En 2016, le montant des prestations annexes était de 35 822 euros.

La location d'espaces est une alliée de la Villa Médicis, au sens qu'elle accompagne la programmation culturelle 2016 avec l'ouverture des *Jeudis* en limitant son activité aux seuls événements qui pourraient ne pas déranger la vie culturelle et artistique de l'Académie et de ses résidents.

L'appui d'une visite guidée privée : la Promenade Médicis

En 2016, nous comptons une grosse quinzaine de Promenades Médicis. Ce sont près de 430 personnes qui ont bénéficié de l'offre de visite guidée privée. Les visites guidées exclusives ont rapporté cette année 19 270 euros à l'Académie de France – Villa Médicis.

Il est important de distinguer les visites historiques des Promenades Médicis qui sont organisées en dehors des heures d'ouverture de l'Académie au public, et qui, en 2016, sont devenues encore plus exclusives avec la possibilité de réaliser le cocktail dans l'un des deux salons (salon de musique ou salon de lecture), privatisé pour l'occasion.

La Promenade Médicis est un programme de visites privées sur mesure destiné à des groupes de 15 personnes maximum pour un coût total de 600 euros. La visite dure 1h30, soit une heure de visite et une demi-heure pour le cocktail ou déjeuner. Cette visite est ajustée selon les choix et les intérêts culturels des visiteurs. Elle permet de découvrir et connaître l'histoire de la Villa Médicis et de l'institution qu'elle abrite, son architecture et sa collection

d'œuvres d'art mais aussi les intérieurs composés du grand salon et de l'appartement privé du cardinal Ferdinand de Médicis.

Inscrivant également ses expositions temporaires dans le circuit des visites guidées privées, l'Académie de France à Rome propose la découverte de chefs-d'œuvre d'artistes de premier plan, de tous les domaines de la création artistique.

Une expérience unique permettant d'admirer la Villa Médicis dans le plus grand calme, en s'immergeant dans l'atmosphère de ce lieu magique. La visite s'achève par un moment convivial (simple apéritif ou un petit déjeuner privatif) organisé dans les salons de musique ou de lecture.



une gestion
efficace et
modernisée

Éloigné de son ministère de tutelle, sis sur un territoire dont il n'est que partiellement partie intégrante, l'établissement conforte en 2016 sa pleine intégration au processus de modernisation de la gestion publique et de conformité réglementaire qui s'impose à tous les opérateurs de l'État. Le travail de 2016, dans la continuité des années précédentes, a poursuivi dans la normalisation et la mise en conformité des pratiques et des procédures de l'établissement par rapport à la loi, d'une part, et aux standards les plus exigeants en matière d'autorisations administratives, fiscales, de sécurité, de sûreté et de mise en concurrence, d'autre part.

Le pilotage et la modernisation de l'établissement

La dimension prioritaire en matière de mise en conformité et de modernisation a concerné en 2016 l'accélération de la mise en concurrence de ses prestations extérieures et de ses concessions. Les travaux sur les mises en concurrence ont consisté, d'une part, à systématiser, ouvrir et professionnaliser les modalités de recours au marché, d'autre part à approfondir et à élargir la connaissance des marchés pertinents, afin d'être en mesure d'obtenir des prestations moins chères et/ou de meilleure qualité.

Pendant l'année 2016, ont ainsi pu être mis en concurrence 26 prestations, selon les nouvelles modalités de publicité, d'ouverture à la concurrence et de publication (y compris le site internet), soit une augmentation par rapport à 2015 de 30%. Cette nouvelle politique achats a accompagné la mise en place des processus, d'outils et de systèmes d'information, rendant possible au 1^{er} janvier 2016 l'application des dispositions du décret relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP). L'année 2016 a ainsi vu les « acheteurs publics » que sont les différents départements de l'Académie pleinement investis à la modernisation et à la fiabilisation de la chaîne de commande publique.

La gestion des ressources humaines

Le travail en matière de gestion des ressources humaines de l'établissement en 2016, s'inscrit dans la continuité des années précédentes, dans l'objectif d'une normalisation et mise en conformité des pratiques et des procédures de l'établissement par rapport à la loi, mais également dans la poursuite d'une modernisation dans la gestion des personnels, visant l'équité et la transparence.

Sur le volet juridique et administratif, la priorité 2016 a été la poursuite des travaux de révision du contrat collectif de travail adopté en juillet 2012 par l'établissement, *Disciplina del rapporto di lavoro dei dipendenti dell'Accademia di Francia a Roma*, révisable depuis juillet 2014. La réflexion a été menée dans le cadre du dialogue social, moyennant un travail de concertation tripartite (employeur, représentants du personnel et syndicat- CGIL). La démarche devrait aboutir en 2017 au passage à un accord collectif national (1^{er} niveau) complété d'un accord local « d'entreprise » (2^{ème} niveau). Ces deux niveaux offriront des garanties supplémentaires tant à l'employeur qu'aux salariés. L'adoption par l'établissement, comme texte de référence de premier niveau, de la « convention collective du travail des ambassades et organismes internationaux », ainsi que demandé par la représentation du personnel et par le syndicat, créera un lien étroit entre la gestion, y compris financière, du personnel de droit local de l'établissement et le droit du travail italien. Ceci constitue un ancrage fort de la gestion des agents de contrat local à la réalité du droit du travail italien.

Plus précisément, le texte de premier niveau est une convention collective (CCNL) applicable à l'ensemble des employés italiens d'un même secteur d'activité, négocié par les partenaires sociaux italiens du secteur professionnel concerné. Le conseil d'administration a accepté, de retenir le CCNL applicable aux salariés des ambassades, des consulats, des légations, des instituts culturels et des organismes internationaux en Italie.

Le texte de second niveau s'apparente lui à un « accord d'entreprise », et est par conséquent spécifique à l'Académie de France à Rome. Ce texte a vocation à couvrir les aspects liés aux spécificités de l'établissement quant à ses missions, son organisation interne et ses activités exercées, ainsi que ceux qui relèvent de la négociation collective interne, sans contradiction par rapport aux dispositions de premier niveau et intègre, plus particulièrement, les dispositions prévues par la réglementation française (par exemple les comités technique et d'hygiène et sécurité).

La discussion sur le texte de second niveau est en cours, une fois atteint l'accord entre l'administration et les représentants du personnel (assistés par le syndicat), le texte fera l'objet d'une présentation à l'assemblée générale du personnel et sera soumis au vote.

Sur le volet organisationnel de la gestion des ressources humaines, l'année 2016 a vu aussi avancer sensiblement le travail sur les fiches de poste qui constitueront un répertoire d'emplois, document organisationnel de nature évolutive. L'effort consiste à définir de façon claire et précise les missions et activités de chaque poste, outre son rattachement hiérarchique et son positionnement dans l'organisation interne de l'établissement, la formation, les compétences et expériences professionnelles requises, ainsi que les caractéristiques personnelles souhaitables pour mener à bien l'activité liée au poste. Le résultat étant un réel calibrage des postes en fonction de leurs missions et responsabilités.

Une attention particulière a été portée par l'établissement à l'objectif prioritaire de responsabilisation des chefs de service et d'accompagnement de leur montée en puissance managériale. Un organigramme précis de l'institution a été élaboré afin de gagner en rationalité. Celui-ci reflète les fonctionnalités et retrace clairement la chaîne des responsabilités au sein de l'établissement, et permet à la direction et à l'encadrement intermédiaire de disposer des clés pour une gestion efficace et efficiente.

Toujours dans le cadre d'une gestion et organisation interne plus pertinente et en cohérence avec le calibrage des postes et la définition des métiers nécessaires au bon fonctionnement et développement de l'Académie, se situe la politique de recrutements menée, visant des profils les plus qualifiés et les mieux adaptés aux besoins de l'établissement qui ont évolué dans le temps. Par ailleurs, les processus professionnels de sélection, expérimentés pour les recrutements plus récents, vont être systématisés.

Dans le périmètre du volet de gestion des ressources humaines, l'établissement s'est également engagé à respecter une conformité totale de la réglementation en matière de sécurité au travail. À cet égard, le processus de mise aux normes, dans l'objectif d'une protection des lieux, des travailleurs et du publics, selon les exigences de la loi italienne 81/08, avait été entamé en 2015 et s'est concrétisé en 2016 par l'introduction de la médecine du travail, l'acquisition de kits de premier secours et la planification d'actions de formation qui se dérouleront en début 2017.

Plus particulièrement, ont été adoptés des mesures et des dispositifs fondamentaux tels que la nomination d'un médecin du travail de l'établissement et la réalisation des visites médicales prévues par la loi, pour l'établissement du dossier médical de chaque salarié, collaborateur et stagiaire, en fonction de l'activité exercée.

Les sensibilisations et les formations de base en matière de sécurité au travail, plus précisément sur les concepts de risque, dommage, prévention et protection, vont démarrer dès les premiers mois de 2017 et être systématisées. Ces mesures s'accompagnent de la rédaction, en collaboration avec le consultant externe pour la sécurité RSPP (Responsable Sécurité Prévention et Protection) de l'Académie, d'un document d'évaluation des risques professionnels associés à chaque poste et agent.

Cette vision globale des enjeux de sécurité et de sûreté passe également par l'identification de responsabilités dans une chaîne de délégation et d'information-formation claire et articulée.

En 2016 ont été effectués des entretiens annuels d'évaluation, dont la pratique avait été introduite en 2015. Encore cette année, la démarche a eu essentiellement un but d'apprentissage de la méthode et de stimulation du dialogue entre l'agent et son supérieur hiérarchique direct, dans la perspective d'une structuration de ces entretiens à partir de 2017, vers de réels entretiens professionnels avec attribution d'objectifs pour l'année suivante et évaluation des résultats obtenus dans l'année qui s'est achevée. Une attention particulière sera portée par l'établissement à l'objectif prioritaire de responsabilisation des chefs de service et d'accompagnement de leur montée en compétence managériale. Dans le développement de ces compétences, l'établissement attirera tout particulièrement l'attention des chefs de service sur la diffusion de l'information, le travail collectif et coopératif et le processus de préparation des décisions.

Enfin dans le cadre d'une stratégie de formation et développement des ressources, en 2016 a été octroyé un premier module de formation en langue française de la durée de six mois, sur trois niveaux, ouverte à tous les personnels.

Au niveau de sa responsabilité en tant que formateur, l'Académie a poursuivi et consolidé en 2016 sa politique d'accueil et accompagnement de stagiaires universitaires (de niveau master) aussi bien que d'élèves en stage d'observation et de découverte (de niveau troisième).

La sécurité et la sûreté

La sécurité et la sûreté, qui ont été des préoccupations concrètes de l'établissement depuis le rapport du ministère de l'intérieur de 2011, ont fait l'objet en 2016, comme en 2015, d'une attention renforcée. Les besoins survenus après les attentats de novembre 2015 et de juillet 2016 se sont ajoutés aux besoins de mise en œuvre en matière de sécurité des travailleurs et des conditions de travail, conformément au décret législatif n°81 de 2008 de droit italien.

Dans la continuité de l'année précédente, où l'établissement avait décidé d'unifier les différentes dimensions de la sécurité autour d'une gestion de projet unique, la société ACTA a poursuivi la mise en place de ce projet, désormais abouti.

Concernant le système de sécurité, ACTA a pu renforcer la première phase initiée en 2014 en musclant la sécurité des accès internes des bâtiments annexes à la Villa Médicis, aujourd'hui complétée à plus de 80%. L'Académie a par ailleurs généralisé l'utilisation de caméras avec détection de mouvements. En 2016 a également été mis en place les lecteurs de badges à l'intérieur même de la Villa : dans tous les bureaux, pour accéder à la loggia et aux escaliers en colimaçon, mais aussi dans les salles d'exposition.

Le personnel de l'Académie a été formé à cette nouvelle organisation du système de sécurité, et est désormais sensibilisé à la problématique de sécurité, avec une implication individuelle importante. Une attention particulière a été portée à la formation des salariés travaillant à la porterie, porte d'entrée de l'institution.

Pour le contrôle des accès à la Villa, nous pouvons compter sur les militaires en faction de l'armée italienne, en poste 24 heures sur 24, ainsi que sur la société privée Puma Security. En 2016, seules deux entrées sur six sont encore accessibles, afin d'assurer une sécurité et un contrôle optimaux.

Les dépenses de sécurité expliquent l'augmentation du budget de fonctionnement de l'Académie de France à Rome en 2016, puisqu'elles s'élèvent à plus de 223 000 euros. Un budget complémentaire de 60 000 euros (programme Création) avait été intégré afin d'assurer un contrôle de métaux à l'entrée principale pendant toute l'année.

La responsabilité environnementale, sociale et sociétale

Dans le cadre de sa politique environnementale, sociale et sociétale, l'Académie de France à Rome a consolidé, en 2016, son action sur deux lignes directrices principales.

En matière d'environnement, la gestion du jardin continue à privilégier une démarche éco-responsable axant son action sur plusieurs plans :

la suppression de tout produit phytosanitaire chimique, utilisant des produits naturels et biologiques ou encore choisissant la lutte biologique avec des lâchés d'insectes utiles pour combattre certaines maladies ou attaques ;

le renouvellement du parc des outils et machines est également fait selon des critères environnementaux, privilégiant le matériel électrique ;

le choix de plantes autochtones qui demandent un entretien ou une irrigation excessif, tout en répondant à des critères historiques.

La volonté interne pour diminuer la circulation dans le parc historique de la Villa répond au même souci et a permis de déplacer dans la zone de la *braccheria*, proche de l'accès carrossable du parc, l'ensemble des activités liées aux véhicules (aire de chantier, dépôt...) ainsi que le parking qui se trouvait dans l'un des 16 carrés du jardin historique.

Enfin le tri sélectif des déchets entrepris depuis maintenant plus de 5 ans essaie d'être toujours plus performant et organisé.

L'ensemble des photocopieuses – qui ont été par ailleurs mutualisées – a été programmé à défaut pour imprimer en noir et blanc et recto verso.

Le remplacement systématique des ampoules classiques par des ampoules DEL contribue au projet d'amélioration de l'éclairage intérieur, à la fois dans les bureaux et dans les salons.

Concernant la politique sociétale vers l'extérieur, l'Académie a reconduit la convention avec le ministère de la justice italien et l'établissement pénitentiaire de Rebbibia en intégrant dans son équipe deux détenus en insertion socioprofessionnelle, l'un dans les jardins l'autre au service du nettoyage.

Parallèlement, à l'occasion des festivités du 11 février 2016 et de la soirée organisée pour célébrer la création de l'Académie de France à Rome, 1 000 housses de coussin et 150 bandeaux ont été réalisés par une équipe de détenues de Rebbibia, permettant ainsi d'employer et de participer à la réinsertion professionnelle de personnes éloignées, par leur incarcération, du monde du travail.

En 2016, le projet de production de confiture d'orange amère, dont le jardin de la Villa est riche, a été lancé avec la collaboration d'une cuisinière, Nadia Malpassi. L'intention était de pouvoir vendre à la boutique de l'Académie des produits provenant de la Villa tout en donnant l'occasion à des personnes en difficulté d'acquérir un savoir faire et de percevoir une rémunération. Cette première année a permis de mettre en place l'ensemble des procédures nécessaires à la production, conformément aux normes en vigueur, afin d'impliquer pleinement en 2017 la Casa Circondariale Femminile de Rebbibia.

Lors des derniers appels d'offres lancés en fin d'année, deux articles ont été ajoutés au cahier des clauses administratives. Le premier concerne une clause d'insertion sociale, demandant à l'entreprise de prévoir dans son équipe des personnes en difficulté par le travail ; le deuxième correspond aux choix des matériaux par l'entreprise qui devront répondre à des critères éco-responsables, de par leur provenance et leur composition, mais également sociaux, garantissant une fabrication respectueuse du droit du travail, conformément aux droits internationaux du travail.

L'Académie de France à Rome et l'Azienda Sanitaria Locale (ASL) Roma 2 ont également collaboré à l'organisation de l'exposition photographique *Estensioni*, qui a été présentée dans l'atelier du bosco du samedi 2 au dimanche 10 avril 2016. Depuis plusieurs années, le Centre de santé mentale de Torre Spaccata et le Centre diurne « La fabrique des songes » de l'ASL Roma 2 ont mis sur pied des laboratoires d'arts expressifs, dont celui de photographie. L'exposition *Estensioni* donnait à voir le travail de ce laboratoire et le résultat de ce parcours, dans une optique d'abolition des barrières. Organiser l'exposition dans un lieu tel que la Villa Médicis, forte d'une histoire riche et de nombreux témoignages artistiques, située dans le centre historique, a permis de sortir d'un contexte strictement réhabilitatif et d'un territoire périphérique et difficile, en restituant aux œuvres leur valeur artistique.

L'évolution des ressources financières

En 2016 les dépenses de fonctionnement et de personnel s'élèvent à 6,63 millions d'euros et restent stables par rapport à l'année précédente (nb: les dépenses non décaissables, d'un montant de 0,9 million d'euros, sont depuis 2016 exclues du périmètre). La subvention pour charge de service public s'est élevée à 4,61 millions d'euros, enregistrant une petite diminution par rapport à l'année précédente qui avait bénéficié d'un dégel de la réserve de précaution, par le ministère de la culture, en toute fin de gestion.

De même, s'agissant de l'équilibre financier de l'établissement, les recettes d'exploitation sont constituées pour 69% de la subvention pour charge de service public et pour 31% de ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation, recettes de librairie) qui ont enregistré en 2016 une progression de 5,1% par rapport à 2015, essentiellement due à un rebond de la fréquentation patrimoniale et du mécénat. S'agissant de la section d'investissement, les travaux programmés et exécutés en 2016 se sont traduits par 1,2 million d'euros de dépenses. Au 31 décembre 2016, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 2 millions d'euros, soit 80 jours de dépenses de fonctionnement.

Développement des ressources propres

Avec 2,11 millions d'euros, les ressources propres de l'établissement retrouvent en 2016 un niveau plus proche du résultat exceptionnel atteint en 2014 (2,25 millions d'euros) et non reconduit en 2015 (2,01 millions d'euros).

L'année 2016 a vu la poursuite de la politique d'ouverture et de promotion des visites des jardins et de la Villa, toujours enrichies par la diversification de l'offre d'accès et par l'ouverture à la visite de nouveaux espaces patrimoniaux, avec la confirmation du succès de Promenades Médicis.

Par ailleurs, les recettes des visites d'expositions ont bénéficié de l'effet très positif d'expositions d'envergure telles que, en tout début d'années *Balthus, l'Atelier* puis au dernier trimestre 2016, *350 ans de création*, l'exposition concluant la célébration du 350^e anniversaire de la fondation de l'Académie par Colbert le 11 février 1666.

La réponse du public à la location d'espaces pour événements s'est atténuée en 2016, la cible inscrite au budget de l'établissement n'ayant pas été atteinte, alors que toutes les autres catégories de recettes se maintiennent (hébergement) ou progressent (mécénat).

**Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome**

au 31 décembre 2016

président

Thierry Tuot
conseiller d'État

**représentants du ministère de la Culture
et de la Communication**

Christopher Miles
secrétaire général du ministère de la Culture
et de la Communication

Régine Hatchondo
directrice générale de la création artistique

Vincent Berjot
directeur général des patrimoines

représentants des autres ministères

Marianne de Brunhoff
déléguée des Relations européennes et
internationales et de la coopération, Secrétariat
général du ministère l'Éducation nationale et de
l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Catherine Colonna
ambassadrice de France en Italie

Michel Lehalle
chef de mission de contrôle général économique
et financier

personnalités qualifiées

Franco Bassanini

Catherine Démier

Malik Mezzadri

Yan Pei-Ming

Benedetta Tagliabue

**représentante du personnel
de l'Académie de France à Rome**

Alessandra Gariazzo
représentante du personnel

représentants des pensionnaires

Stéphanie Ovide
pensionnaire promotion 2016-2017

Alvise Sinivia
pensionnaire promotion 2016-2017

**autres membres siégeant
au conseil d'administration**

Muriel Mayette-Holtz
directrice de l'Académie de France à Rome

Stéphane Gaillard
secrétaire général de
l'Académie de France à Rome

Franck Rasso
agent comptable de l'Académie de France à Rome

Thierry Pellé
chargé de mission auprès du contrôleur
budgétaire et comptable ministériel du ministère
de la Culture et de la Communication

Personnel de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2016

président du conseil d'administration

Thierry Tuot

directrice

Muriel Mayette-Holtz

secrétaire général

Stéphane Gaillard

**agent comptable et responsable des services
financiers**

Franck Rasso

chargé de mission pour l'histoire de l'art

Jérôme Delaplanche

**responsable de la communication et de
la coordination des résidences et de la
programmation culturelle**

Cristiano Leone

**commissariat pour les expositions d'art
contemporain**

Chiara Parisi

**mission d'accueil des pensionnaires et des
résidents**

Mariangela Colaneri, Antonella Grassi
chargé de la logistique pour les pensionnaires
et les résidents, chargé de l'audiovisuel
Giovanni Mastrocesare

mission de diffusion culturelle

histoire de l'art

assistante chargée du patrimoine
et des archives
Alessandra Gariazzo
assistante chargée des colloques,
des publications et du secrétariat
Patrizia Celli

expositions, éditions et activités pédagogiques

assistante pour l'organisation des
expositions et pour les éditions
Cecilia Trombadori
assistante pour l'organisation des
expositions et pour l'action pédagogique
Maria Luisa Pappadà
assistante pour l'organisation des
expositions et pour l'action pédagogique
Selene Turchetti
assistante pour les activités pédagogiques
Mary Baldo

responsable des activités littéraires

Michela Terreri

chargée des activités musicales

Anouck Avisse

**mission de conservation et de mise en valeur du
patrimoine**

**architecte, assistante à la maîtrise d'ouvrage
et responsable du suivi des travaux
et des espaces verts**

Françoise Laurent
jardiniers
Massimo Annesi, Simone Checconi,
Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli,
Palma Longo, Paolo Marsili

bibliothécaire

Raffaella Carchesio

référentes pour la politique d'archivage

Angela Stahl
Magdalena Dzon

support administratif, technique et logistique

secrétariat de la direction

Assistante de la directrice
Mariangela Colaneri
secrétaires
Roberta Cafasso, Antonella Grassi

responsable des services financiers

Franck Rasso
assistante
Eugenia D'Ulizia
gestionnaire comptable
Ernesto Aloisi
gestionnaire comptable et référent pour le
système informatique de gestion des achats
Sandro Guarneri

responsable des ressources humaines

Lavinia Triglia

**responsable du mécénat, de la promotion
et des locations**

Michela Terreri
chargée du mécénat
Lison D'Houwt

responsable de la technique et de la logistique

Massimiliano Gentilucci
support à la technique et à la logistique
Graziano D'Onofrio
Stefano De Vecchis
Gabriele Grassi
Antonio Meta

intendante

Alessia Grassi
agents d'accueil Floriana Filosini,
Riccardo Iamotti, Grazia Michelangeli
agent d'accueil nocturne
Stefano Morbidelli
agents de service/nettoyage et manutention
Sabrina Antonelli, Maria Grazia Forgia,
Lyudmyla Mazur, Corrado Minnei,
Marco Partigianoni

Académie de France à Rome – Villa Médicis

Viale Trinità dei Monti, 1 – 00187 Rome

T. +39 06 67611

www.villamedici.it

jours d'ouverture: du mardi au dimanche
(fermeture le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et
le 25 décembre)

métro: ligne A, station Spagna

bus: 117, station Trinità dei Monti

sous la tutelle du

Ministère de la Culture et de la Communication



crédits photographiques

Assaf Shoshan : couverture, p. 8-9, p. 12, p. 58, p. 60, p. 62,
p. 64, p. 66, p. 72, p. 82

Daniele Molajoli : p. 2-3, p. 4, p. 6, p. 14, p. 16, p. 22, p. 24,
p. 30, p. 34, p. 70

Cristiano Leone : p. 26, p. 28

Claudio Abate : p. 32

Giorgio Benni : p. 36, p. 46

Sebastiano Luciano : p. 42, p. 44, p. 76, p. 80, p. 88

Alberto Blasetti : p. 48

Alessandra Montecchi : p. 74

© droits réservés

conception graphique Francesco Armitti

mise en page Olivier Husson

impression Rotostampa, mai 2017